Le président Tebboune ordonne aux ministres d'être plus sérieux et cesser le folklore médiatique

P.03

**Sommet mondial pour le développement social :
Le président de la République reçoit une invitation de l'Emir du Qatar**

P.02

**Mobilisation générale :
Le projet de loi détaillé par le ministre de la Justice**

P.03

Recherche scientifique

**Prix du président de la République pour le chercheur innovant :
Six lauréats récompensés**

P.04

BEM / BAC :

Toutes les dispositions prises pour assurer le bon déroulement des épreuves

P.04

CytoTALK Annaba :

Une avancée majeure dans le diagnostic des hémopathies par cytométrie en flux

P.24

Annaba accueille un atelier national sur la création de centres d'innovation au sein des collectivités locales

P.06

Après son sacre littéraire en Espagne, Yasmina Khadra reçu par le président Tebboune

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu lundi 19 mai à Alger l'écrivain et romancier algérien de renommée internationale Mohamed Moulessehoul, plus connu sous le nom de plume Yasmina Khadra. Cette rencontre a été marquée par un geste symbolique : l'auteur a offert au chef de l'État l'un de ses ouvrages, en signe de reconnaissance. Cette audience intervient quelques mois après l'hommage rendu par le président Tebboune à l'écrivain, suite à la prestigieuse distinction qu'il a reçue en Espagne. En effet, à la fin du mois de janvier, Yasmina Khadra a été couronné du prix « Pepe Carvalho » de littérature policière, un prix décerné dans le cadre du festival du roman

noir de Barcelone. La remise officielle du prix a eu lieu le jeudi 13 février, en présence de plusieurs figures du monde littéraire international. Quand la plume algérienne reçoit les honneurs du pouvoir

Dans une déclaration accordée à la télévision algérienne peu après sa distinction, l'écrivain avait exprimé sa fierté d'avoir été félicité par le président de la République. « C'est la première fois qu'un

président me félicite personnellement. Cela m'a profondément touché et rendu fier », avait-il déclaré. Il a également salué l'intérêt du président Tebboune pour la culture et pour ceux qui la font vivre, estimant que cet encouragement est un signe fort adressé aux intellectuels du pays. De son côté, le président Tebboune a salué le parcours exceptionnel de l'auteur, qu'il a qualifié de « fils fidèle de l'Algérie ». Il a souligné que le prix reçu en Espagne, un pays qualifié d'« ami », témoigne des qualités littéraires remarquables de Yasmina Khadra et de sa capacité à porter haut les couleurs de l'Algérie sur la scène culturelle internationale. Le roman algérien célébré Yasmina Khadra, ancien officier

de l'armée algérienne reconverti en écrivain, est ainsi l'auteur de nombreux romans traduits en plusieurs langues. Son œuvre, souvent inspirée de la réalité algérienne et du monde arabe, mêle poésie, critique sociale et intrigue romanesque. Parmi ses titres les plus connus figurent Les Hirondelles de Kaboul, Ce que le jour doit à la nuit, ou encore L'Attentat, adaptés au cinéma ou au théâtre. La réception de l'écrivain par le président de la République symbolise une reconnaissance officielle de son talent, mais aussi une volonté de valoriser les figures culturelles algériennes qui rayonnent à l'international.

L'Emir du Qatar envoie une invitation au Président Tebboune

Dans une importante avancée diplomatique, le président de la République Abdelmadjid Tebboune a reçu une invitation officielle pour participer au Sommet mondial pour le développement social qui se tiendra prochainement au Qatar. Le Qatar s'apprête à accueillir la 2e édition du Sommet mondial pour le développement social. Ce grand événement aura lieu à Doha du 4 au 6 novembre 2025. Comme plusieurs pays arabes, l'Algérie y prendra bel et bien part. En effet, l'invitation a été personnellement transmise par l'ambassadeur qatari en Algérie, M. Abdulaziz Bin Ali Ahmed Naama Al Naama, lors d'une rencontre officielle ce mardi, a-t-on appris de la Présidence

de la République, qui a publié un communiqué officiel cet après-midi. Cette démarche diplomatique émane directement de l'Émir du Qatar, Cheikh Tamim bin Hamad Al Thani, soulignant l'importance accordée à la présence algérienne lors de cet événement international. Cette invitation s'inscrit dans le cadre du renforcement continu des relations bilatérales entre l'Algérie et le Qatar, deux acteurs majeurs dans le monde arabe. Le Sommet mondial pour le développement social représente une plateforme stratégique pour discuter des enjeux sociaux globaux et établir des partenariats internationaux. Le président algérien honore Yasmina Khadra, lauréat du prix

Pepe Carvalho. Le président algérien Abdelmadjid Tebboune a reçu l'écrivain Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehoul, pour une rencontre symbolique à Alger. L'auteur a offert l'un de ses ouvrages au chef de l'État lors de cette audience.

Cette rencontre fait suite à l'obtention par Yasmina Khadra du prestigieux prix Pepe Carvalho de littérature policière à Barcelone en janvier dernier. La cérémonie officielle de remise du prix s'est déroulée le 13 février, en présence de nombreuses personnalités littéraires internationales.

Particulièrement ému par les félicitations présidentielles, l'écrivain a souligné le caractère inédit de cette reconnaissance, saluant l'engagement du président Tebboune envers la culture. « C'est la première fois qu'un président me félicite personnellement. Cela m'a profondément touché et rendu fier », dira-t-il. De son côté, le président a qualifié Yasmina Khadra de « fils fidèle de l'Algérie » et s'est réjoui de voir son talent reconnu en Espagne, pays qu'il considère comme ami. Cette rencontre marque un moment important dans la reconnaissance institutionnelle de la littérature algérienne et souligne la volonté du gouvernement de soutenir ses intellectuels sur la scène internationale.

Azouz Nasri envoie un message fort à la France

Pour son premier discours, le nouveau président du Conseil de la Nation, Azouz Nasri, a envoyé un message fort à la France. Il a indiqué que la partie française doit assumer les conséquences des agissements de ses responsables. Un changement majeur vient de s'opérer au sein des plus hautes instances politiques algériennes. Azouz Nasri a été élu ce lundi 19 mai président du Conseil de la Nation, la chambre haute du Parlement algérien, succédant ainsi à Salah Goudjil qui avait annoncé sa démission la veille. Seul candidat en lice, Nasri a été présenté par le groupe du tiers présidentiel, composé de sénateurs nommés directement par le président de la République.

Son élection s'est déroulée lors d'une séance plénière qui avait également pour objectif d'installer les nouveaux membres du Conseil. Dans la foulée, le néo-deuxième personnage à l'État algérien a fait son premier discours. D'emblée, il a exprimé sa « profonde gratitude et reconnaissance au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour son engagement constant à renforcer la place du pouvoir législatif dans le système de gouvernance et sa valorisation permanente de son rôle central dans la consécration de l'État de droit et l'ancrage de la pratique démocratique ». « La France doit assumer les conséquences des agissements

de ses responsables ». Dans son discours, Azouz Nasri n'a pas raté l'occasion pour évoquer la crise diplomatique entre l'Algérie et la France, qui ne cesse de se dégrader d'une semaine à l'autre. À cet effet, il indique que la partie française officielle « doit assumer les conséquences des agissements

de ses responsables ». Il a descendu en flammes la France qui est devenue, selon lui, « nostalgique de son passé colonial et œuvre à déstabiliser nos institutions constitutionnelles et à remettre en doute la probité de notre système judiciaire ». Nasri soutient la position de notre pays qui « rejette

catégoriquement toutes formes de chantage politique et les basses et futiles pratiques politiciennes, ainsi que les opérations de violation de sa souveraineté sous couvert de l'action diplomatique », dira-t-il. Il ajoute que l'Algérie tient à la concrétisation des « relations bilatérales d'égal à égal, basées sur le respect mutuel et les intérêts réciproques ». Il a également adressé un message fort aux ennemis de l'Algérie. « L'Algérie, pacifique et rebelle contre ses ennemis et ceux qui conspirent contre elle en secret et en public, n'accepte, en toutes circonstances et dans tous les cas, aucune atteinte à sa décision souveraine et indépendante ».

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybousetimes@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Le président Tebboune ordonne aux ministres d'être plus sérieux et cesser le folklore médiatique

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a secouré les ministres. Il a insisté sur le travail et le sérieux, en évitant surtout « le folklore médiatique ».

Dimanche dernier, Abdelmadjid Tebboune a présidé la réunion routinière du Conseil des ministres. Une réunion avec comme ordre du jour plusieurs importants sujets, notamment ceux liés à l'état civil, à la médecine vétérinaire ou encore, à la santé animale et au plan national pour l'autisme.

D'emblée, le président de la République a secouré l'ensemble des ministres. En effet, il a instruit les membres du gouvernement « de travailler plus et avec plus de

rigueur sur le terrain pour répondre aux véritables préoccupations des citoyens ».

L'autre point sur lequel le chef d'État a insisté, c'est évidemment « éviter le folklore médiatique ».

Alors que certains membres de l'exécutif maintiennent une présence discrète, d'autres multiplient les apparitions médiatiques de manière excessive. Ces derniers privilégient des formats de communication répétitifs qui semblent davantage

destinés à promouvoir leur image personnelle qu'à mettre en valeur leurs actions concrètes au service de l'État. Cette surexposition médiatique s'avère particulièrement problématique car elle ne génère aucun impact tangible sur le quotidien des citoyens.

Face à cette situation, Tebboune a dû intervenir pour recadrer ces ministres adeptes du « folklore médiatique ». Cette mise au point présidentielle souligne la nécessité de recentrer la communication gouvernementale sur les actions concrètes plutôt que sur la mise en scène personnelle des ministres.

Tebboune lance une réforme majeure du commerce parallèle

Lors de la réunion du Conseil des ministres, Abdelmadjid Tebboune a annoncé une série de mesures importantes lors d'une récente réunion gouvernementale. La décision phare concerne la régularisation des jeunes actifs dans l'importation parallèle (les commerçants du cabas), qui pourront désormais obtenir le statut d'« agents économiques » et bénéficier d'avantages fiscaux et sociaux. Un comité supervisé par le Premier ministre définira le cadre de cette activité.

Dans le secteur industriel, les progrès dans la production locale de sucre ont été salués, avec la proposition de créer un Office national du sucre pour

gérer la production et envisager l'exportation. Sur le plan international, l'Algérie renforce ses partenariats avec la Slovénie et Oman, notamment dans les domaines pharmaceutique, agricole et maritime.

Le président a également ordonné une révision du projet de loi sur l'état civil pour simplifier les procédures et renforcer la protection des données numériques. En matière de transparence financière, Tebboune a insisté sur l'application des recommandations du GAFI, soulignant les efforts de l'Algérie dans ce domaine. La réunion s'est conclue par plusieurs nominations à des postes clés de l'État.

Mobilisation générale en Algérie : Le projet de loi détaillé par le ministre de la Justice

Le ministre de la Justice et Garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, a présenté hier après-midi, devant l'Assemblée Populaire Nationale (APN), un projet de loi d'une importance capitale : celui sur la mobilisation générale.

Ce texte, qualifié de « contribution majeure à l'enrichissement du système législatif national », vise à préparer l'Algérie à faire face aux dangers potentiels dans un contexte géostratégique mondial et régional en pleine mutation.

Présenté lors d'une séance plénière présidée par Brahim Boughali, président de l'APN, et en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou, le projet de loi met l'accent sur la nécessité de l'adaptation face aux « changements effrénés » qui caractérisent l'actualité internationale.

Le cœur de ce projet de loi réside dans la définition des missions de tous les appareils de l'État, de ses institutions, ainsi que des responsabilités des secteurs public et privé, de la société civile et des citoyens. L'objectif est clair :

créer un système de mobilisation générale pour affronter « avec une grande efficacité » les dangers susceptibles de porter atteinte à la stabilité du pays.

Algérie : Vers un cadre légal strict pour la mobilisation en cas de crise majeure

Ce texte, composé de 69 articles, vient préciser les dispositions relatives à la mobilisation générale stipulées à l'article 99 de la Constitution. Il s'agit, concrètement, de « dispositions à prendre pour assurer une plus grande efficacité dans la transition des forces armées, des appareils de l'État, des instances et institutions nationales, ainsi que l'économie nationale de l'état de paix à l'état de guerre ». En somme, mettre l'ensemble des compétences et ressources nationales « à la disposition de l'effort de guerre ». L'objectif premier de cette mobilisation générale est de « renforcer la capacité de défense de la nation et d'accroître les moyens des forces armées ». Cela passe par la mise à disposition des forces armées des « moyens humains et matériels ainsi que

les ressources nécessaires », afin de leur permettre de remplir leurs missions fondamentales : la défense de l'unité et de l'intégrité territoriale du pays, et la protection de son espace terrestre, aérien et maritime.

Le projet de loi énumère précisément les scénarios dans lesquels le président de la République pourra décréter la mobilisation générale en Conseil des ministres. Il s'agit notamment des situations où « le pays est confronté à un péril imminent susceptible de porter atteinte à ses institutions constitutionnelles, à son indépendance ou à son intégrité territoriale, ou encore en cas d'agression effective ou imminente, conformément aux dispositions prévues par la Constitution ».

Le texte confie au président de la République la tâche de définir, par décret présidentiel, les « axes fondamentaux de la stratégie nationale de mobilisation générale ainsi que ses directives spécifiques ». Le Premier ministre ou le chef du gouvernement, selon le cas, aura la charge d'assurer la coordination,

l'orientation et le contrôle des activités gouvernementales dans la mise en œuvre de cette stratégie.

Mobilisation générale :

Sanctions et obligations dans le nouveau texte algérien

La mise en œuvre de la mobilisation générale entraîne plusieurs conséquences directes, parmi lesquelles le « passage des forces armées de l'état de paix à l'état de guerre », l'application des dispositions relatives à la défense populaire, et l'exécution des procédures de réquisition.

Une mesure notable est également la retraite des fonctionnaires et travailleurs occupant des postes liés aux besoins de la mobilisation. Le ministre de la Défense nationale jouera un rôle central dans l'activation progressive du

plan général de mobilisation, en coordination avec les ministres concernés. Ses responsabilités incluront le soutien aux actions des forces armées, la rationalisation de la consommation de produits énergétiques, hydriques et de première nécessité, ainsi que le renforcement de la protection des installations vitales et stratégiques du pays.

Le projet de loi insiste également sur les obligations des citoyens. Ils devront se conformer aux procédures de mobilisation, notamment en répondant immédiatement aux ordres de rappel, en participant aux mesures de défense populaire et en respectant scrupuleusement les directives des autorités compétentes.

Sur le volet pénal, le ministre de la Justice a précisé que le projet de loi prévoit des sanctions sévères. Toute personne physique ou morale qui enfreindrait ses dispositions s'expose à des « peines d'emprisonnement allant de deux (2) mois à 10 ans ainsi que des amendes pouvant atteindre un million de dinars algériens ».

Coopération militaire : L'Algérie accueille la destroyer américaine USS Forrest Sherman

Dans un geste fort de coopération militaire, la frégate américaine USS Forrest Sherman (DDG-98) a accosté au port d'Alger pour une visite qui se poursuivra jusqu'au 20 mai 2025. Cette escale s'inscrit dans le cadre du renforcement du partenariat sécuritaire entre l'Algérie et les États-Unis, notamment en matière de défense navale.

Au cœur de cette visite figure la tenue d'un exercice naval de type « Passex », un entraînement de routine dans les marines modernes visant à améliorer la coordination opérationnelle entre deux flottes

alliées.

Cette collaboration militaire permettra aux forces navales algériennes et américaines de partager leur savoir-faire tactique, de tester leurs systèmes de communication en situation réelle, et de renforcer leur capacité de réaction commune en cas de crise, qu'elle soit militaire ou

humanitaire.

Le Passex (Passage Exercise) est largement utilisé par l'US Navy pour établir et maintenir un niveau élevé de compatibilité opérationnelle avec ses partenaires stratégiques à travers le monde.

L'USS Forrest Sherman, un navire de pointe

L'USS Forrest Sherman est

un destroyer de classe Arleigh Burke, l'une des classes les plus performantes de la flotte américaine. Dotée de missiles guidés, de radars ultramodernes et de capacités de défense antiaérienne et anti-sous-marine, cette unité navale appartient au Destroyer Squadron 2, un groupe d'élite de l'US Navy.

Le navire porte le nom de l'amiral Forrest Percival Sherman, ancien chef des opérations navales américaines et figure emblématique de la stratégie maritime du XXe siècle.

Cette visite et l'exercice qui l'accompagne soulignent la

volonté de l'Algérie de renforcer ses capacités de défense maritime tout en affirmant sa souveraineté.

En multipliant les partenariats avec des puissances navales telles que les États-Unis, l'Algérie adopte une stratégie pragmatique axée sur la formation, la modernisation et l'échange d'expériences militaires, dans un contexte régional où la sécurité maritime reste une priorité croissante.

Ce type de coopération militaire ne se limite pas à la démonstration de force. Il s'agit aussi d'un message de stabilité, d'ouverture et de respect mutuel entre les forces armées des deux nations.

PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POUR LE CHERCHEUR INNOVANT: Six lauréats récompensés

Six (6) lauréats ont été récompensés, mardi à Alger, à la première édition du Prix du président de la République pour le chercheur innovant, dont la cérémonie a été présidée par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui.

Trois (3) chercheurs innovants ont été distingués dans la catégorie des enseignants-chercheurs. La première place est revenue à Ammar Azioune, chercheur au Centre de recherche en biotechnologie (CRBt), pour son projet intitulé "Transfert et développement de nouvelles technologies de puces biologiques pour des applications médicales en Algérie".

La deuxième place a été attribuée à Zineddine Khomri, chercheur au Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides (CRSTRA), pour son projet "Irrigation autonome des plantes à l'ozone", tandis que la troisième place a été remportée par Attaf Djoullah, chercheur au ministère de la Défense nationale, pour son projet "Défense alimentaire, un nouveau concept à l'ère des guerres hybrides".

Dans la catégorie des étudiants, le premier prix a été décroché par Amel Imene Hadj Bouzid, doctorante au Centre de

recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), pour son projet "L'intelligence artificielle médicale : vers la modernisation des soins de santé en Algérie et le développement des expertises nationales souveraines", suivie, à la deuxième place, d'Ahmed Ilyes Bensalem, étudiant à l'École nationale supérieure d'informatique de Sidi Bel Abbès, pour son projet portant sur "Un dispositif médical d'assistance technologique avancée utilisant l'intelligence artificielle" pour surveiller et traiter le cancer.

Le troisième prix a été décerné à Nardjes Rihane, étudiante en master à l'Université Frères

Mentouri de Constantine, pour son projet axé sur "Le développement d'un catalyseur biologique naturel basé sur des bactéries locales bénéfiques et des résidus verts (végétaux)".

Dans une allocution à cette occasion, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a salué le caractère symbolique de cette première édition du Prix du président de la République pour le chercheur innovant, coïncidant avec une occasion nationale qui "consacre la contribution de l'étudiant algérien au processus de lutte et d'édification nationale", soulignant que

cette initiative "témoigne de l'intérêt particulier accordé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la recherche et à l'innovation et au renforcement de leur rôle dans l'accompagnement des efforts de développement du pays".

Il a rappelé, dans ce cadre, la teneur du message adressé, avant hier (dimanche), par le président de la République aux étudiants à l'occasion de la Journée nationale de l'Étudiant, dans lequel il a mis en avant les ressources financières allouées et les capacités humaines mobilisées pour faire de l'université, dans l'Algérie nouvelle et victorieuse, une locomotive essentielle à même de mener le pays vers le développement et la diversification de l'activité économique.

M. Baddari a, par ailleurs, affirmé que la distinction des six lauréats de ce Prix "constitue un geste d'encouragement du président de la République, aux enseignants, aux chercheurs et aux étudiants brillants, qui ont choisi le savoir comme voie, la compétence comme critère et l'innovation comme solution pour l'édification d'une Algérie forte de ses enfants et de son capital humain, une Algérie

souveraine avec son histoire et la lutte de ses enfants et une Algérie prospère grâce aux succès réalisés dans divers domaines du savoir et de la connaissance".

Il a, dans ce sens, souligné que "la célébration de l'excellence, de la réussite et de tous les talents dotés de l'esprit d'innovation, de créativité et de renouveau doit être à la tête de nos préoccupations et de nos priorités, en vue de mettre en place des référentiels de compétences dans tous les domaines", saluant, à cet égard, la pléiade d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants honorés aujourd'hui, qui "balisent la voie à la réalisation d'une Algérie intelligente et innovante, fondée sur la valorisation du savoir, de la connaissance, et des résultats de la formation".

L'expérience des lauréats excellant dans les domaines de la technologie, de l'économie de la connaissance et de la sécurité alimentaire et sanitaire, "les prédestine à être des créateurs de richesses, à travers des start-up, des micro-entreprises ou encore des entreprises affiliées, à même de répondre aux besoins de la société et du développement, en adéquation avec la carte des nouveaux métiers modernes", a-t-il ajouté.

BEM / BAC:

Toutes les dispositions prises pour assurer le bon déroulement des épreuves

Les services du ministère de l'Éducation nationale ont pris toutes les mesures et dispositions pour le bon déroulement des examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat session juin 2025, a affirmé le secrétaire général (SG) de l'Office national des examens et concours (ONEC), Mohamed Hadj Koula. Dans une déclaration à l'APS, M. Hadj Koula a précisé que "toutes les mesures et dispositions relatives à l'organisation des épreuves du BEM et du Bac (session juin 2025) ont été prises, pour assurer aux candidats des conditions optimales, dont la mobilisation de près d'un million de fonctionnaires du secteur de l'éducation pour l'organisation et l'encadrement de l'opération".

Et de préciser que les sites dédiés au téléchargement des convocations pour les examens écrits "demeureront accessibles jusqu'à la fin des deux épreuves", et ce, a-t-il dit, "afin de permettre aux candidats de récupérer leur convocation en cas de perte".

A cette occasion, M. Hadj Koula a invité les candidats des deux épreuves, dont le nombre

dépasse 1.6 million, "à lire attentivement les instructions sur leurs convocations, et à repérer à l'avance le centre d'examen afin d'éviter tout retard, ainsi qu'à se munir de ladite convocation et de la carte d'identité pour les présenter à l'entrée du centre jusqu'à la fin des épreuves".

Il a également souligné "la nécessité pour les candidats de rejoindre les salles d'examens au

moins une demi-heure avant le début de chaque examen (matin et après-midi)", soulignant qu'il "est considéré en retard tout candidat arrivant après 8h00 pour le matin, et après 14h00 pour l'après-midi pour le BEM, et après 14h30 pour le Bac".

S'agissant de la nature des sujets, "aucun changement n'est prévu par rapport aux années précédentes", a affirmé Mohamed

Hadj Koula, précisant que "les sujets des épreuves seront puisés dans les cours dispensés en classes durant l'année scolaire".

Il a, à cet égard, appelé les candidats "à éviter d'interagir avec les faux sujets circulant sur les réseaux sociaux", les invitant à "se concentrer plutôt sur la révision et la préparation, les deux examens étant des évaluations ordinaires tout

comme les épreuves trimestrielles passées dans les établissements scolaires".

Evoquant les principales mesures visant à garantir la transparence des examens, le responsable a rappelé notamment "l'interdiction stricte d'utiliser ou d'introduire dans les centres d'examen tout moyen de communication", soulignant que "la loi prévoit des sanctions à l'encontre de toute personne se présentant à la place d'un autre candidat".

Quant au dispositif d'accompagnement psychologique des candidats, M. Hadj Koula a indiqué qu'en coordination avec les services du ministère de la Santé, "des psychologues seront mobilisés, comme chaque année, dans l'ensemble des centres d'examen afin d'aider les élèves à passer leurs épreuves dans le calme et sans aucune pression psychologique".

A noter que l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) est prévu du 1er au 3 juin 2025, tandis que l'examen du Baccalauréat se déroulera du 15 au 19 juin 2025.

AUTOMOBILE :

Hyundai obtient l'agrément pour implanter une usine en Algérie

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a reçu une délégation omanaise de haut niveau représentant la société SARL Hyundai Motors Manufacturing Algeria.

Au cœur de cette rencontre, la discussion a porté sur les modalités de lancement, dans les plus brefs délais, du projet d'usine Hyundai destinée à la fabrication de véhicules en Algérie.

Cette initiative témoigne d'une volonté commune de concrétiser un partenariat industriel algéro-omanais sur le terrain.

Selon un communiqué du ministère, la marque Hyundai a obtenu l'agrément initial pour la fabrication de véhicules dans le pays. Cette décision s'inscrit dans le cadre du décret exécutif n° 22-384, qui définit les conditions et les modalités d'exercice de l'activité

de construction automobile. Cette étape représente un jalon essentiel vers le démarrage effectif du projet industriel.

Cette rencontre fait suite aux directives du président de la République, visant à traduire concrètement les accords conclus avec le Sultanat d'Oman lors de sa récente visite en Algérie, notamment en ce qui concerne le secteur industriel.

Projet Hyundai : Le Président Tebboune ordonne un suivi rigoureux des partenariats avec Oman

Cette rencontre s'inscrit dans la droite ligne des directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a récemment ordonné un suivi actif des accords conclus avec le Sultanat d'Oman, notamment dans le secteur industriel.

En effet, lors du dernier Conseil des ministres, le chef de l'État a insisté sur la nécessité d'accorder une attention particulière à la mise en œuvre des projets d'investissement algéro-omanais, dont l'usine Hyundai.

Le communiqué officiel du Conseil des ministres révèle que le chef de l'État a ordonné la préparation d'une réunion de travail dédiée à la mise en œuvre des engagements pris avec la Slovénie. Les secteurs

prioritaires incluent l'industrie pharmaceutique, la recherche scientifique et l'intelligence artificielle.

Un axe majeur de coopération sera l'étude de faisabilité pour l'établissement d'une ligne maritime directe entre l'Algérie et la Slovénie, visant à renforcer les échanges commerciaux et logistiques.

Parallèlement, le président Tebboune a insisté sur

l'importance d'accorder une attention particulière aux projets d'investissement avec Oman. Les recommandations et décisions issues des rencontres entre les dirigeants des deux pays doivent être mises en œuvre rapidement, notamment dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie automobile, avec une mention spéciale pour le projet Hyundai.

La création d'une société de transport maritime algéro-omanaise et le lancement d'une ligne maritime reliant l'Algérie à Mascate sont également des priorités stratégiques.

Ces directives présidentielles témoignent de la volonté de l'Algérie de consolider ses partenariats internationaux et d'accélérer le développement économique à travers des projets concrets et structurants.

Cevital confie un projet industriel majeur à une entreprise espagnole

Le groupe algérien Cevital a signé un contrat avec la société espagnole Lantania pour la construction d'une station de traitement des eaux usées au sein de son complexe industriel de Béjaïa. L'installation traitera les effluents issus de son unité de production de sucre.

L'entreprise Lantania a annoncé dans un communiqué qu'elle

assurera la conception, la fourniture, la supervision et la mise en service de cette nouvelle infrastructure. La station sera opérationnelle d'ici la fin de l'année 2025.

Cevital – Lantania : Une technologie de pointe pour une nouvelle station de traitement des eaux usées

Ce n'est pas une simple station d'épuration qui sera construite à Béjaïa, mais un dispositif conçu sur mesure. Au cœur de cette installation, un réacteur biologique à lit mobile (MBBR), une technologie reconnue pour sa capacité à traiter efficacement les

eaux usées fortement chargées. À cela s'ajoutera :

- Une ligne de traitement des boues par vis sans fin, pour une meilleure gestion des résidus,

- Un système de flottation à air dissous (DAF) en traitement secondaire. Capable de traiter jusqu'à 75 m³ par heure.

L'objectif est de garantir une qualité de rejet conforme aux normes environnementales tout en assurant la continuité des activités industrielles. Cette station sera intégrée directement dans le complexe sucrier de Cevital. L'un des plus importants du pays, situé en bordure du port de Béjaïa.

Béjaïa :

Une station d'épuration de nouvelle génération va équiper le site sucrier de Cevital

Ce projet avec Cevital s'inscrit dans une stratégie plus large de renforcement de la présence de Lantania en Algérie. L'entreprise madrilène, créée en 2018, ne débute pas sur le marché algérien. Elle a déjà tissé des liens avec plusieurs sociétés nationales comme Falait, Faderco, General Emballage, Taiba Food, IDC Bona ou encore Dulcesol. En s'alliant aujourd'hui à Cevital, le plus grand groupe privé algérien, Lantania confirme sa volonté de s'ancre

durablement dans un marché en pleine mutation.

De plus, Lantania a participé à la 20^e édition du salon SIEE Pollutec. Qui s'est tenue du 18 au 20 mai 2025 à Alger. Un rendez-vous majeur pour les acteurs du traitement de l'eau en Afrique.

En somme, fondé en 1998, Cevital compte 26 filiales dans des domaines variés. Agroalimentaire, logistique, énergie, immobilier... Ce nouveau projet environnemental à Béjaïa s'inscrit dans sa politique de développement durable et de mise à niveau technologique de ses installations.

Ce pays d'Amérique du Sud frappe à la porte de Sonatrach pour former ses ingénieurs

Un rendez-vous aux enjeux techniques, mais aux résonances stratégiques, s'est tenu ce lundi 19 mai 2025 à Alger. Le ministre algérien de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, a reçu le conseiller du vice-président de la République du Suriname, Anwar Lall Mohamed. En marge des réunions annuelles de la Banque islamique de développement. Une rencontre porteuse de signaux forts pour la coopération Sud-Sud dans le secteur énergétique.

Pendant que les projecteurs étaient braqués sur les grandes déclarations multilatérales de la Banque islamique de développement, c'est dans les couloirs plus feutrés du ministère de l'Énergie et des Mines que s'esquissait une nouvelle perspective. Celle d'un partenariat technique, pragmatique et orienté vers l'avenir entre l'Algérie et un pays d'Amérique du Sud encore peu présent sur la scène énergétique mondiale, le Suriname.

À travers cette rencontre, Alger confirme une fois de plus sa stratégie d'ouverture envers les pays du Sud. Ainsi que sa volonté de jouer un rôle moteur dans le transfert de savoir-faire dans les domaines où elle excelle.

Algérie – Suriname : Un partenariat ciblé autour des hydrocarbures (Sonatrach) et des engrais

Lors de cette entrevue, les discussions ont essentiellement porté sur deux axes :

1. Le développement des capacités surinamaises dans le domaine des hydrocarbures.

2. Le renforcement des synergies dans l'industrie des engrais.

Alors que le Suriname enregistre ces dernières années des découvertes prometteuses de pétrole et de gaz, son gouvernement cherche à structurer ce potentiel naissant. C'est dans ce cadre que M. Anwar Lall Mohamed a exprimé « la volonté de son pays de s'inspirer de l'expérience algérienne » à travers un partenariat avec

Sonatrach. Notamment en matière de formation des cadres et d'accompagnement technique.

Le ministre algérien a répondu favorablement à cette sollicitation. Mohamed Arkab a affirmé « la disponibilité de l'Algérie à soutenir le Suriname dans le développement de ses compétences locales, via la formation, la coopération technique et le partage d'expériences ». Avec l'objectif de bâtir une relation durable et mutuellement bénéfique.

L'expertise algérienne dans les engrais au cœur des convoitises

Outre les hydrocarbures, l'entretien a mis en lumière un autre domaine stratégique, la

fabrication et la commercialisation des engrais.

Avec ses ressources naturelles abondantes, sa maîtrise technologique et sa position géographique favorable, l'Algérie s'impose depuis plusieurs années comme un acteur régional clé dans cette industrie. Le Suriname, dont l'agriculture constitue un pilier économique, cherche à diversifier ses partenariats pour sécuriser son approvisionnement en intrants agricoles.

En effet, cette ouverture vers une coopération élargie traduit une approche pragmatique du Suriname. Qui vise à tirer profit de l'expertise algérienne non

seulement pour renforcer ses capacités internes. Mais aussi pour s'inscrire dans une dynamique économique régionale intégrée.

Une diplomatie énergétique qui s'ancre dans la logique Sud-Sud

Par ailleurs, au-delà des aspects techniques, cette rencontre illustre parfaitement la stratégie algérienne de consolidation de ses relations internationales à travers une diplomatie économique fondée sur le partage de compétences et la valorisation de son capital humain et industriel.

En s'engageant à accompagner le Suriname dans la structuration de ses secteurs énergétiques, l'Algérie réaffirme son rôle de référence dans le monde en développement et contribue à renforcer les solidarités intercontinentales.

Un choix qui s'inscrit également dans une perspective de développement durable. Où la coopération bilatérale devient un levier pour la stabilité et la croissance.

Annaba accueille un atelier national sur la création de centres d'innovation au sein des collectivités locales

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action du gouvernement, notamment dans son volet relatif à la transition numérique et à la promotion des startups, la wilaya d'Annaba a accueilli, hier mardi, un atelier national consacré à l'échange d'expériences autour de la création de centres d'innovation au niveau des collectivités locales. Cet événement s'est tenu sous l'égide du ministère de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement du Territoire, en coordination avec le Ministère de l'Économie de la Connaissance, des Start-ups et des Microentreprises.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le wali, Abdelkader Djellaoui, en présence d'une délégation ministérielle conjointe, des coordinateurs locaux des onze wilayas pilotes, ainsi que de nombreuses personnalités et experts nationaux et internationaux. L'atelier s'inscrit dans la dynamique nationale visant à encourager la création d'un écosystème propice à l'innovation locale et à la transformation numérique des

administrations territoriales. Il constitue une étape cruciale dans le processus de généralisation progressive du modèle de Centre d'innovation d'Annaba, déjà déployé dans les wilayas pilotes suivantes : Bouira, Batna, Oran, Sidi Bel Abbès, Béchar, M'sila, Alger, Tamanrasset, Guelma, Constantine, et bien sûr, Annaba. L'événement a été marqué par une série d'interventions, de présentations et de formations pratiques destinées à outiller les coordinateurs locaux sur les modalités de création, de gestion, de financement et d'encadrement juridique des centres d'innovation. Il a également permis de mieux faire connaître l'expérience pilote d'Annaba, reconnue pour

sa capacité à transformer des espaces publics non exploités en plateformes dynamiques d'incubation, de développement de projets innovants et de soutien à l'entrepreneuriat.

Ont pris part à cette rencontre de haut niveau madame Amel Jaouame, directrice de la gouvernance locale au ministère de l'Intérieur, un représentant du ministère de l'Économie de la Connaissance et des Start-ups, des cadres du ministère, ainsi que plusieurs responsables locaux, universitaires, directeurs de centres de recherche, de grandes écoles et d'incubateurs. L'atelier a également enregistré la participation remarquable de compétences algériennes établies à l'étranger, à l'image du Dr.

Fouad Boustouane (États-Unis), Marouane Kadri (Royaume-Uni), Tarek Ben Azzouz (Algérie) et du Dr. Nour El Islam Kourbagui (Annaba), venus partager leurs expertises dans les domaines de l'intelligence artificielle, de l'innovation technologique et de l'accompagnement des start-ups. Dans son allocution d'ouverture, le wali d'Annaba a souligné que le climat des affaires dans la wilaya connaît un développement remarquable, soutenu par une architecture cohérente comprenant sept incubateurs labellisés par le ministère des Start-ups, trois incubateurs privés, quatre incubateurs universitaires, ainsi que plus de soixante projets innovants labellisés et hébergés au sein du

Centre d'innovation d'Annaba. Ce dernier regroupe à lui seul quarante membres actifs, assure l'accueil et l'accompagnement de soixante start-ups et micro-entreprises, et a permis la création de plus de 120 emplois directs et 250 emplois indirects. Le chercheur Dr. Fouad Boustouane a, pour sa part, exprimé sa volonté de mettre au service du pays son expertise dans le domaine de l'intelligence artificielle, appelant la jeunesse algérienne à construire une vision claire et réaliste, fondée sur la persévérance et la rigueur. De son côté, M. Mohamed Ali Kouadria, gestionnaire du Centre d'innovation de Annaba-Boune, a présenté un exposé illustrant la transformation réussie d'espaces inutilisés en pôles dynamiques de créativité et d'entrepreneuriat. À travers cet atelier, les autorités entendent renforcer les synergies entre les secteurs ministériels concernés, les acteurs locaux, les experts de la diaspora et les porteurs de projets, en vue d'ériger un environnement local favorable à l'émergence de solutions innovantes au service du développement durable des territoires.

ANNABA:

L'APW et le wali se penchent sur les activités sportives

Tayeb Segoula

Évoquer le sport à Annaba sans susciter nostalgie et déception, c'est une tâche bien difficile croyez-le. Personne des anciens sportifs encore en vie ne vous diront le contraire, cela remonte bien loin, sans évoquer évidemment tous ceux qui ont porté haut les couleurs de cette wilaya et qui ne sont malheureusement plus de

ce monde. Ces éducateurs et dirigeants qui ont fait le bonheur des fans de l'USMAN, JBAC, Red Star, USHA, ASMA, NARA et autres et qui malheureusement ne sont plus de ce monde. Dans l'objectif évident de redonner à cette wilaya son prestige d'autan dans un esprit sain et d'unification pour redonner à cette wilaya son prestige sportif d'autan, le

wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui et les élus de l'APW vont débattre ce secteur en rappelant ses bienfaits et donc sensibiliser son sort au mieux dans un esprit de rassembleur pour promouvoir ce secteur et l'élever un rang supérieur. Cela nécessite évidemment la coordination de tous les acteurs dont les fans qui sont les principaux animateurs.

ANNAB/ CHETAIBI

Le chef de daïra préside une réunion de suivi des préparatifs des examens de fin d'année et de la prochaine rentrée scolaire

Imen.B

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali d'Annaba, le chef de daïra de la commune de Chétaïbi, Walid Zernadji, a présidé, hier, une réunion extraordinaire de la cellule locale chargée du suivi des préparatifs de la rentrée scolaire et de la bonne tenue des examens officiels. Cette réunion s'est tenue en présence du secrétaire général de la daïra, du

délégué chargé des affaires sociales, des directeurs des établissements primaires, moyens et secondaires, ainsi que du chef du service technique de la commune. Les échanges ont principalement porté sur l'identification des lacunes constatées dans les infrastructures scolaires, les équipements pédagogiques et les conditions d'accueil des élèves, en vue de solutions urgentes à apporter visant à assurer le bon

déroulement des examens du Baccalauréat (BAC) et du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM). Il a été procédé à l'évaluation des mesures prises pour assurer la distribution de la prime scolaire, afin de garantir le soutien nécessaire aux élèves issus de familles démunies. Le chef de daïra a insisté sur la nécessité de coordonner les efforts entre les différents services concernés et de poursuivre les opérations de maintenance et d'entretien

des établissements dans les délais impartis. Il a également souligné l'importance de garantir un environnement serein et sécurisé pour les élèves pendant la période des examens. Cette réunion reflète l'engagement des autorités locales à assurer une rentrée scolaire réussie, et à accompagner les élèves dans les meilleures conditions possibles pour les échéances éducatives à venir.

ANNABA / LUTTE CONTRE**LA CYBERCRIMINALITÉ****Un front uni à El Bouni pour sensibiliser les citoyens contre les arnaques en ligne****S.Y**

Dans un contexte caractérisé par la recrudescence des escroqueries numériques, les autorités locales d'El Bouni ont tenu une réunion de coordination pour lancer une série d'actions de sensibilisation contre les opérations de fraudes sur Internet. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale de prévention contre les escroqueries en ligne. Placée sous la supervision du chef de daïra, Kouchit Abdelkrim, et du P/APC, Naili Mohamed, la rencontre s'est tenue au siège de l'APC d'El Bouni. Elle a été présidée par madame Kenz Lobna, secrétaire générale de la daïra, en présence de Merabet Bilal, chargé des affaires sociales, culturelles, sportives et touristiques. Étaient également présents des représentants des services de santé, de la direction de la culture et des arts, ainsi que plusieurs membres de la société civile. En effet, face à la montée des délits cybernétiques, la

réunion a permis de définir les grands axes d'un programme d'information et de prévention. Bien évidemment l'objectif c'est de fournir aux citoyens les clés pour naviguer en toute sécurité sur Internet et déjouer les tentatives d'escroquerie de plus en plus sophistiquées. Le plan d'action prévoit l'organisation d'ateliers de sensibilisation, la diffusion de supports pédagogiques – écrits et audiovisuels – ainsi que des animations culturelles pour toucher un large public de manière engageante. Les participants ont insisté

sur la nécessité de renforcer la coopération entre les différents secteurs concernés, afin d'assurer une diffusion efficace des messages de prévention. Une attention particulière sera portée aux groupes les plus vulnérables notamment les personnes âgées et les jeunes souvent en première ligne face aux cybercriminels.

Les établissements scolaires, les centres culturels et les associations locales seront mobilisés pour faire de cette campagne un levier d'éducation numérique durable.

ANNABA / SÛRETÉ**DE WILAYA****Saisie de 205 Cartons de produits pharmaceutiques et quatre (4) arrestations****Imen.B**

Les services de la sûreté de la wilaya d'Annaba ont réalisé une importante opération de lutte contre le trafic illégal de produits pharmaceutiques, avec la saisie de 205 cartons et l'arrestation de quatre individus impliqués. Les éléments de la 14ème sûreté urbaine, en coordination avec la brigade des crimes économiques et financiers relevant du service de police judiciaire, ont mis fin aux agissements de quatre (4) individus impliqués dans une affaire de vol et vente illégale de produits pharmaceutiques lors d'un contrôle de routine au niveau d'un point de contrôle. Lors de cette opération de routine, les policiers ont intercepté un véhicule suspect avec quatre passagers à bord, âgés entre 24 et 35 ans. Après une inspection approfondie, ils ont découvert 205 cartons de substances pharmaceutiques, soigneusement dissimulés dans des sacs en plastique placés sur les sièges arrière et dans le coffre du véhicule. Ces produits, de

type anticoagulants injectables, contenaient au total 410 seringues. Aucun des individus ne détenait d'autorisation légale pour la détention ou la distribution de ces produits. Les premiers éléments de l'enquête ont révélé que ces produits étaient d'origine suspecte, probablement volés, et destinés à la vente illégale en dehors des circuits pharmaceutiques officiels. À l'issue de l'enquête préliminaire, les suspects ont été présentés devant le Procureur de la République près le tribunal d'Annaba, sous les chefs d'inculpation de vol dans plus de deux circonstances aggravantes et trafic de médicaments en dehors des voies légales. Cette opération illustre la vigilance constante des forces de sécurité à Annaba face aux menaces croissantes liées à la criminalité pharmaceutique, qui représente un danger sérieux pour la santé publique et la sécurité des citoyens.

La sûreté de wilaya d'Annaba saisit 1200 comprimés de psychotropes **Sihem.Ferdjallah**

La Brigade de lutte contre le trafic illicite de drogues de la sûreté de wilaya d'Annaba a réussi, au cours de la semaine écoulée et sous la supervision du parquet compétent, à démanteler un réseau de trafiquants de psychotropes ciblant des jeunes. L'opération s'est soldée par l'arrestation de deux individus connus des services de police, âgés respectivement de 30 et 35 ans. Lors de l'intervention,

1200 comprimés psychotropes d'origine étrangère ont été saisis, ainsi que 2,18 grammes de cannabis.

Après l'accomplissement de toutes les procédures légales requises, les suspects ont été présentés par devant le Procureur de la République près le tribunal d'Annaba pour les faits délictuels de détention, stockage, et vente illégale de psychotropes et de drogues, ainsi que pour contrebande.

ANNABA : DCP**Concours de la meilleure activité boulangère... Cap sur la qualité****S.Y**

Dans une ambiance à la fois conviviale et rigoureuse, la direction du commerce de la wilaya d'Annaba a lancé une opération de terrain inédite dans le cadre de la « compétition de la meilleure activité », ciblant cette fois-ci les boulangeries industrielles de la région. Cette sortie s'inscrit dans une série de visites menées par la commission wilayale chargée de sélectionner les établissements les plus méritants en matière de qualité, d'hygiène et de service au consommateur. Plusieurs boulangeries ont été inspectées à travers tout le territoire de la wilaya, dans le but de promouvoir l'excellence dans un secteur au cœur de la consommation quotidienne des citoyens. Ce contrôle approfondi a réuni un large éventail d'acteurs institutionnels et associatifs. Parmi les participants, on note la présence des représentants de la direction du commerce, de la gendarmerie nationale, de la sûreté nationale,

ainsi que des directions de l'environnement, du tourisme et des services agricoles. Étaient également mobilisées : la chambre de commerce et d'industrie « Seybouse », la chambre de l'artisanat et des métiers, sans oublier les associations de protection du consommateur « APOCE » et « Himayatek ». Tous les membres de la commission ont salué la qualité de l'accueil réservé par les boulangers visités et ont souligné l'importance de ce type d'initiative pour

stimuler l'amélioration continue des services rendus aux consommateurs.

Cette sortie représente l'avant-dernière étape du processus d'évaluation. La dernière visite de la commission est prévue pour aujourd'hui, mercredi 21 mai, à l'issue de laquelle seront annoncés les trois lauréats retenus de cette édition. Les boulangeries distinguées seront celles ayant su conjuguer savoir-faire artisanal, respect des normes et innovation dans l'approche de la qualité.

ANNABA :

La protection civile d'Annaba s'associe aux manœuvres de simulation nationale dans la wilaya de Jijel

Imen.B

Dans le cadre du renforcement des capacités opérationnelles et de la coordination entre les différentes unités de la Protection Civile à l'échelle nationale, l'unité de secours d'intervention de la wilaya d'Annaba a pris part à une manœuvre virtuelle nationale organisée dans la

wilaya de Jijel. Cet exercice, qui s'inscrit dans le cadre d'une formation pratique avancée, visait à évaluer la préparation des équipes spécialisées à faire face à des situations d'urgence complexes, notamment dans les zones difficiles d'accès et accidentées. Il a permis de tester les capacités d'intervention, la maîtrise des techniques de sauvetage, ainsi que la réactivité

dans des scénarios simulés reproduisant des conditions réelles d'intervention. L'équipe d'Annaba a démontré un haut niveau de professionnalisme, en mettant en œuvre les procédures d'urgence avec rigueur et efficacité. L'exercice a également été l'occasion de renforcer la synergie inter-wilayas, en partageant les expériences et les méthodologies opérationnelles

avec les autres unités participantes. Ce type de manœuvre est essentiel pour maintenir un haut degré de vigilance et de préparation, surtout dans un contexte marqué par la multiplicité des risques naturels et technologiques. Il traduit l'engagement constant de la Direction Générale de la Protection Civile à assurer une réponse rapide et coordonnée face aux catastrophes.

ANNABA / SIDI SALEM :

Réhabilitation d'une canalisation d'assainissement

S.Y

Sous la supervision du P/APC d'El Bouni, il a été procédé au lancement des travaux de réhabilitation de la canalisation d'eaux usées menant vers la station principale de traitement des eaux usées d'El Allelick (STEP). La canalisation concernée traverse un point

sensible : la RN44 au niveau du kilomètre 108, à proximité immédiate de l'entrée du marché El-Izdihar, un axe très fréquenté. L'objectif de cette opération est de sécuriser et moderniser cette infrastructure essentielle, usée et soumise à de fortes pressions. Le lancement des travaux a eu lieu en présence

de plusieurs responsables, à savoir Menaâ Tarek, chef de secteur, le responsable de la cellule d'assainissement de la direction locale des ressources en eau (sous-division de la commune d'El Bouni), ainsi que le directeur de l'entreprise SOGROUIT, maître d'œuvre du projet, et le représentant de

l'entreprise adjudicataire chargée de l'exécution. Ce chantier s'inscrit dans une démarche de renforcement des infrastructures d'assainissement pour prévenir les risques de débordements et d'inondations, notamment en saison pluvieuse. La proximité du marché rend l'opération délicate, mais essentielle pour

préserver l'hygiène et la fluidité du réseau.

ANNABA / SIDI SALEM :

Visite d'inspection et de suivi des travaux de réhabilitation de la bibliothèque

S.Y

Une visite de terrain a été effectuée dans le cadre du suivi du projet de réhabilitation et d'aménagement de la bibliothèque de Sidi Salem. Cette infrastructure culturelle, jugée essentielle pour les habitants de la localité, fait actuellement l'objet de travaux de remise en état visant à lui redonner toute sa valeur.

La délégation était conduite par le vice-président chargé des travaux, accompagné du vice-président chargé des finances et de l'investissement, ainsi que de madame Ziani Leïla, vice-présidente en charge de l'environnement. L'entrepreneur responsable du chantier était également présent pour fournir des précisions techniques sur l'état

d'avancement des travaux. Au cours de cette visite, les élus ont insisté sur l'importance du respect des délais de livraison, notamment en prévision de la saison estivale 2025. Ils ont également souligné la nécessité de maintenir un niveau élevé de qualité dans l'exécution des travaux. Ce projet, attendu par les habitants, vise à offrir un espace culturel rénové, accessible et

moderne, favorisant la lecture et l'apprentissage, en particulier pour les jeunes. La bibliothèque

de Sidi Salem s'apprête ainsi à retrouver sa place au cœur de la vie locale.

ANNABA / EL BOUNI :

Plusieurs cités de la localité de Chabia se mettent au LED

Imen.B

Dans le cadre d'une initiative visant à améliorer l'infrastructure urbaine, la commune d'El Bouni, sous les instructions du P/APC, Naili Mohamed, l'opération de modernisation de l'éclairage

public se poursuit au niveau de plusieurs cités de la commune. En effet, une opération de réhabilitation a été observée au niveau de plusieurs cités de la localité "Chabia" où l'installation de nouveaux luminaires LED a été observée et supervisée par le chef de projet. Cette initiative,

saluée par les résidents, promet d'apporter une nette amélioration en matière de sécurité et de qualité de vie. Le choix de LED pour ce nouveau type d'éclairage public s'inscrit dans une démarche de modernisation du réseau d'éclairage public plus économique. Cette initiative

s'inscrit dans le cadre des efforts continus des autorités locales pour améliorer les conditions et le cadre de vie des citoyens. En réduisant l'obscurité dans les espaces publics, cette initiative tend à éliminer les zones à risque et à accroître la visibilité au profit des piétons et des automobilistes.

Appel parlementaire pour l'achèvement du projet de la mosquée Asad Ibn Al-Furat à Annaba

Sihem.Ferdjallah

Dans une démarche citoyenne et dans le souci constant de répondre aux attentes des habitants, le député de la wilaya d'El Tarf, Ali Mouilhi, membre de la Commission de la jeunesse,

des sports et de l'activité associative à l'Assemblée populaire nationale, a adressé une correspondance officielle au wali d'Annaba, le 14 mai 2025, sollicitant son intervention urgente concernant la situation de la mosquée "Asad Ibn Al-Furat" et de l'école coranique attenante

à la cité "Gassiot" dans. Dans son courrier, le député met en avant l'importance vitale de ce projet pour une zone fortement peuplée qui souffre d'un manque criard d'infrastructures de culte. La cité "Gassiot", en pleine expansion démographique, reste sans mosquée, ce qui oblige les

fidèles à se déplacer vers d'autres zones, parfois éloignées, pour accomplir leurs devoirs religieux. Le député Mouilhi rappelle dans sa lettre les efforts continus de l'administration locale pour le développement de la wilaya et exprime sa confiance quant à la compréhension du wali

pour faciliter les démarches administratives nécessaires à la relance et l'achèvement du chantier. Enfin, le député conclut son message en réaffirmant son espoir de voir ce dossier priorisé, saluant l'engagement du wali au service de l'intérêt général et du bien-être des citoyens.

Macron prend la tête d'un mouvement de condamnation inédit de la guerre à Gaza

Dans un communiqué conjoint avec le Canada et le Royaume-Uni, l'Élysée dénonce « le langage odieux » des membres du gouvernement Nétanyahou, les « actions scandaleuses » de l'armée dans l'enclave côtière et le « niveau de souffrance intolérable » des civils, selon le monde.fr.

Après l'attaque menée par l'armée israélienne sur l'école Al-Hassayna affiliée à l'UNRWA et abritant des personnes déplacées, dans le camp de réfugiés de Nuseirat, à l'hôpital Al-Awda à Jabaliya, à Gaza, le 19 mai 2025. MOIZ SALHI/ANADOLU VIA AFP

Rompant avec les déclarations convenues et les condamnations

a minima de ces derniers mois sur les opérations israéliennes menées dans la bande de Gaza, un communiqué conjoint publié

lundi par les dirigeants de la France, du Royaume-Uni et du Canada sonne comme une sévère et inédite critique du premier

ministre Benjamin Nétanyahou et des actes commis par l'État hébreu et son armée : « Nous nous opposons fermement à l'extension des opérations militaires israéliennes à Gaza. Le niveau de souffrance humaine à Gaza est intolérable », peut-on lire. Les dirigeants demandent à Israël d'arrêter ses opérations militaires, de reprendre la distribution d'aide humanitaire, bloquée depuis le 2 mars. Et intiment au Hamas de libérer « immédiatement les derniers otages » – il en reste encore 58 dans la bande, dont 20 seraient encore vivants.

La déclaration condamne le « langage odieux utilisé récemment par des membres

du gouvernement israélien et la menace agitée d'un déplacement forcé des civils », rappelant que ces expulsions sont une violation du droit international humanitaire. Reconnaisant le caractère « atroce » de l'attaque du 7-October, les dirigeants estiment néanmoins que « cette escalade est totalement disproportionnée ». Le ministre des affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a appuyé ces positions mardi, sur France Inter, estimant que « la situation [à Gaza] est insoutenable. La violence aveugle fait de Gaza un mouiroir pour ne pas dire un cimetière » et évoquant « des enfants affamés, assoiffés ».

L'OMS approuve un traité pour éviter de revivre les errements de la crise due au Covid-19

L'Assemblée mondiale de la santé est parvenue à un accord sur le « traité pandémies ». Ce texte prévoit notamment un accès plus équitable à la recherche sur les pathogènes émergents grâce à une meilleure coopération internationale, selon le monde.fr. A l'issue de trois années de négociations intenses, l'Accord mondial sur la prévention, la préparation et la riposte face aux pandémies, aussi appelé « traité sur les pandémies », a été formellement adopté, mardi 20 mai, lors de l'Assemblée

mondiale de la santé, réunion annuelle à Genève de tous les États membres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Cinq ans après le début de la pandémie de Covid-19, et alors que de nouveaux virus, comme celui de la grippe aviaire ou le virus monkeypox, font peser des risques sur la santé mondiale, cet accord vise à mieux se préparer et à lutter contre les futures pandémies, et surtout à limiter les inégalités face aux menaces sanitaires qu'avait révélées au grand jour le Covid-19.

Il s'agit d'un succès diplomatique

pour la France, qui a coprésidé l'organe de négociation en la personne d'Anne-Claire Amprou, l'ambassadrice de la France pour la santé mondiale, mais aussi et surtout, pour beaucoup d'observateurs, d'une victoire du multilatéralisme international à un moment charnière à la fois pour les relations internationales et l'avenir de la santé mondiale, depuis l'arrivée au pouvoir de l'administration Trump aux États-Unis, et les coupes massives opérées dans l'aide au développement.

En Espagne, le gouvernement demande à Airbnb de retirer près de 66 000 annonces de locations touristiques de sa plateforme

La Direction générale de la consommation espagnole considère qu'elles sont « illégales » au regard de la loi sur la publicité de ce type de logement. L'entreprise a estimé, de son côté, que le ministère de la consommation n'était pas compétent en la matière, selon le monde.fr.

Le gouvernement espagnol a demandé à Airbnb de retirer près de 66 000 annonces d'hébergements touristiques de sa plateforme, estimant qu'elles violaient la loi sur la publicité de ce type de logement, a déclaré lundi 19 mai le ministère de la consommation.

Le ministère enjoint à « la filiale de cette multinationale en Irlande d'éliminer un total de 65 935 annonces considérées

comme illégales », a fait savoir la Direction générale de la consommation (DGC) dans un communiqué.

Airbnb « continuera à faire appel des décisions sur le sujet », a répondu le groupe dans un communiqué, estimant que le ministère de la consommation « n'était pas compétent pour faire respecter des réglementations en matière d'hébergements touristiques ».

Ces derniers mois, la DGC a envoyé trois signalements à Airbnb lui signalant qu'elle devait désactiver ces quelque 66 000 annonces qui concernent des logements entiers dans plusieurs régions espagnoles. Selon le ministère de la consommation, elles sont illégales dans la mesure où elles ne mentionnent

pas le numéro de licence du logement, ou ne précisent pas la nature juridique des bailleurs (propriétaire public ou privé), comme l'exige la loi.

Procédure administrative ouverte contre l'entreprise

L'entreprise a décidé de faire un recours devant la justice, mais une décision récente du Tribunal supérieur de justice de Madrid a tranché en faveur du ministère, réclamant à son tour à Airbnb de « retirer immédiatement 5 800 annonces d'hébergement touristique », soit « une première série » de logements concernés selon le ministère.

Après cette première décision favorable, celui-ci a accentué la pression pour tenter d'en « finir avec la pagaille et l'illégalité généralisée des hébergements

touristiques, afin de favoriser l'accès au logement et protéger les droits des consommateurs », poursuit le communiqué de la DGC.

Comme Airbnb ne respectait pas ces différentes demandes de mise en conformité, le gouvernement espagnol a ouvert en décembre une procédure administrative contre la plateforme. D'autres organismes de mise en location de logements touristiques font également l'objet de procédures similaires.

Les critiques visant les organismes de gestion des hébergements touristiques se sont multipliées ces derniers mois en Espagne, deuxième destination touristique mondiale après la France. Ils sont accusés de nourrir l'escalade des prix

des loyers dans les grandes villes et de réduire la quantité de logements disponibles pour les habitants.

Pour tenter d'apaiser la colère des Barcelonais, la mairie de la ville du nord-est du pays a annoncé en 2024 son intention de mettre fin aux licences de près de 10 000 appartements touristiques dans la ville d'ici à la fin de 2028. A Malaga, dans le sud de l'Espagne, la municipalité a interdit les nouvelles locations saisonnières de vacances dans 43 quartiers de la ville.

Il y a, en Espagne, 368 000 hébergements touristiques, selon les derniers chiffres de l'Institut national des statistiques.

Après l'appel entre Trump et Poutine, l'Ukraine martèle son ouverture à des négociations

Après les deux heures d'échanges entre les présidents américain Donald Trump et russe Vladimir Poutine, l'Ukraine se réveille toujours sans aucune avancée sur un éventuel cessez-le-feu. C'est sans surprise pour la population qui est sous le feu russe quotidien, mais le président Volodymyr Zelensky en a profité lundi 19 mai pour rappeler que l'Ukraine est toujours ouverte aux négociations et à un cessez-le-feu inconditionnel.

Alors que les Ukrainiens ont à nouveau été sous le coup d'une nouvelle attaque nocturne de plus d'une centaine de drones russes lancés contre l'ensemble du pays, Volodymyr Zelensky a rappelé la position de l'Ukraine : prête à

s'asseoir à la table des négociations et à envisager ces pourparlers, que ce soit au Vatican, en Turquie ou ailleurs.

Mais il a averti : constitutionnellement, en tant que président de l'Ukraine, il lui est impossible d'amputer le territoire ukrainien ou de retirer les troupes ukrainiennes des cinq régions partiellement ou entièrement occupées illégalement par la Russie – soit la péninsule de Crimée, les régions de Donetsk, Lougansk, Kherson et Zaporijjia. Non seulement parce que ces territoires appartiennent à l'Ukraine, selon la Constitution et le droit international, mais aussi parce que des millions d'Ukrainiens y vivent toujours malgré les pressions

russes. De plus, s'y déroulent aussi des déplacements de population, dont les déportations d'enfants ukrainiens vers la Russie.

Côté humanitaire justement, Volodymyr Zelensky a précisé avoir évoqué lors de son propre échange téléphonique avec le président Donald Trump l'échange des 1 000 prisonniers de guerre négocié à Istanbul le 16 mai dernier. Alors que le président ukrainien s'est entretenu à deux reprises avec son homologue américain — avant et après l'échange avec Vladimir Poutine –, Donald Trump continue à affirmer qu'il ne sait toujours pas si l'Ukraine est prête à des négociations.

La communauté internationale réagit à l'appel entre Donald Trump

et Vladimir Poutine

Alors que les ministres de la Défense de l'Union européenne se réunissent à Bruxelles mardi 20 mai, la cheffe de la diplomatie européenne Kaja Kallas a déclaré que l'UE espère une « réaction forte » de la part des États-Unis

si la Russie continue à refuser un cessez-le-feu en Ukraine. « Les États-Unis ont déclaré que si la Russie n'acceptait pas un cessez-le-feu inconditionnel, il y aurait des conséquences. Nous voulons donc voir ces conséquences », a-t-elle déclaré peu

Gaza:

La reprise partielle de l'aide humanitaire très insuffisante, jugent des ONG

Face à l'annonce d'une reprise limitée de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza, assiégée par Israël, les ONG Médecins du Monde et Médecins sans Frontières la jugent trop insuffisante pour enrayer « la catastrophe » en cours, après plus de deux mois de blocus.

« C'est de la poudre aux yeux, c'est une façon de dire +oui, on fait rentrer de la nourriture+, mais c'est presque symbolique », dénonce, auprès de l'AFP, Claire Nicolet, de Médecins Sans Frontières (MSF).

Lundi, Israël a annoncé l'entrée dans la bande de Gaza de camions avec de la nourriture pour bébés, assurant qu'il faciliterait « dans les jours à

venir », « l'entrée de dizaines de camions d'aide ».

Neuf camions ont été autorisés à entrer lundi, selon le chef des opérations humanitaires de l'ONU qui parle d'« une goutte d'eau dans l'océan ».

« C'est mieux que rien », dit

Mme Nicolet, responsable des urgences de MSF, exhortant néanmoins à une reprise de l'aide humanitaire « en quantité » comme pendant la trêve du 19 janvier au 18 mars où environ 600 camions entraient chaque jour, selon elle.

« Aujourd'hui c'est la panique, la désolation et le flou total », alerte Jean-François Corty, président de Médecins du Monde. « On en est à un point de sidération où tout est bon à prendre ».

Mais « une centaine de camions » par jour pour quelques jours, cela ne permet pas de « répondre aux besoins de toute la population », et la « catastrophe continue », se désole M. Corty. « Crise d'humanité »

« Je n'ai pas vraiment de mots pour vous décrire la situation », renchérit Jean-Raphaël Poitou, de l'ONG Action contre la faim, la qualifiant d'« apocalyptique (...) où il n'y a plus rien à manger, il n'y a plus rien à boire, il n'y a plus de médicaments, il n'y a pas de

fioul ».

Amande Bazerolle, coordinatrice d'urgence pour MSF, a passé quatre mois dans la bande de Gaza, jusqu'à début mai. Elle se souvient d'un paysage « complètement détruit ».

« Le manque d'eau est visible partout, parce que tout est sale, parce qu'on voit que les enfants ne peuvent pas prendre de douche », poursuit-elle.

« Tout le monde doit faire la queue tous les jours pour pouvoir avoir un peu d'eau potable », s'inquiète Mme Bazerolle. Elle décrit « des patients qui, par manque de nourriture, ne cicatrisent pas ».

BARRAGES ASSÉCHÉS, COUPURES D'ÉLECTRICITÉ, INSTALLATIONS VÉTUSTES:

L'Iran face à une crise énergétique

Quoique l'un des principaux producteurs de pétrole et de gaz dans le monde, l'Iran est confronté, depuis plusieurs mois, à une grave crise énergétique avec des coupures d'électricité qui affectent les particuliers mais aussi l'industrie et l'agriculture, selon RFI.

Ces coupures affectent la vie quotidienne des citoyens, mais aussi la production industrielle et agricole du pays. Il y a des coupures d'électricité chez les particuliers pratiquement tous les jours ; elles durent entre deux heures et quatre heures. De ce fait, certains foyers n'ont pas d'eau car les pompes

ne marchent pas alors que la chaleur, étouffante, atteint entre 30 et 50 degrés, selon les régions. Ces coupures frappent aussi l'industrie. Certaines usines n'ont pas d'électricité pendant deux jours par semaine. De même, l'électricité pour les puits agricoles est coupée au moins cinq heures par jour.

Hausse des températures Malgré le fait que l'Iran possède de grandes réserves de pétrole et de gaz, ces coupures s'expliquent par le manque d'investissement depuis une quinzaine d'années mais aussi une sécheresse sans précédent qui affecte de nombreux barrages. Et les températures ne cessent

d'augmenter. Selon le ministre de l'Énergie, elles ont augmenté de près de cinq degrés cette année par rapport à la même période l'année dernière. Ce qui entraîne une hausse de la consommation énergétique de près de 20 %.

Mesures Le gouvernement a dû prendre des mesures. Il a décidé d'instaurer des coupures d'électricité pour répondre à ces pénuries. Le prix de l'électricité a également fortement augmenté ces derniers mois. Pour limiter la consommation d'électricité, le gouvernement a opéré des changements d'heures de travail dans les administrations et les banques, mais aussi les écoles.

Les employés doivent se rendre au travail à six heures du matin jusqu'à 13 heures, tout comme les écoliers et les lycéens, car il fait moins chaud tôt le matin. Les autorités ont aussi demandé

aux industries d'installer des panneaux solaires pour leur propre consommation. Mais cela prend du temps et ne répond pas aux besoins immédiats de la population.

Manchester City relance Aït-Nouri

Considéré comme le défenseur qui a contribué le plus aux buts de la Premier League (4 buts, 7 passes D, 35 matchs), Rayan Aït-Nouri est la cible de plusieurs équipes. Alors que la piste Liverpool semblait la plus chaude, un autre gros cadreur de la Premier League piste le latéral gauche de Wolverhampton et envisage de le recruter.

Selon Mike Mc Grath, le journaliste du Daily Telegraph, Manchester City travaille en coulisses sur le dossier Aït Nouri. Dès que notre confrère anglais a publié sur son compte X cette information, tous les commentaires sur les réseaux sociaux des Sky Blues, sont favorables au recrutement de Rayan Ait Nouri. Il faut souligner que celui-ci a un profil

qui correspond à la philosophie de jeu de Pep Guardiola, qui privilégie un système ultra-offensif, or notre compatriote, qui est souvent utilisé comme piston gauche, peut s'adapter rapidement au système que préconise le manager de Manchester City. Après une

saison 2024/2025 totalement ratée, l'ancienne équipe de la star Riyad Mahrez a besoin de sang neuf dans son effectif, et Rayan Ait Nouri, qui est un élément intéressant, pourrait faire partie des éventuelles recrues de Pep Guardiola qui n'est pas prêt à abandonner son projet de

reconstruire une nouvelle équipe compétitive.

Encore deux matches à jouer avec les Wolves

Récemment, Rayan Aït-Nouri a fait un choix fort qui en dit long sur ses ambitions pour l'été à venir : Il a en effet changé d'agence en acceptant de se faire représenter par CAA Stellar, une des agences les plus influentes en matière de transferts en Europe. Cette décision signifie une chose, notre international qui a été transféré en 2021 à Wolverhampton, va bouger cet été. En attendant d'annoncer sa future destination, il a encore deux matches à livrer avec Wolverhampton, demain pour le déplacement à Crystal Palace et, dimanche prochain, pour l'ultime confrontation en championnat avec la réception de Brentford. Alors qu'une semaine

après, il ralliera le CTN de Sidi Moussa pour le regroupement du mois de juin avec l'EN en prévision du match contre le Rwanda à Annaba, le 5 juin, et le voyage à Stockholm où l'EN va livrer sa deuxième joute amicale face aux Suédois le 10 du même mois. Avec un agenda chargé, on ne sait pas si l'ancien sociétaire du SCO Angers, aura tranché sur sa prochaine destination avant ou après le stage des Verts. Sachant que Manchester City va participer à la première édition de la Coupe du monde des clubs (juin-juillet aux USA), on peut s'interroger si son éventuel transfert sera officialisé avant ou après cette compétition. A noter que l'autre club qui le convoite, à savoir Liverpool, n'est pas convié à ce tournoi organisé par la FIFA.

Mercato :

Le Bayer Leverkusen prêt à dégainer pour Amoura

Après une saison remarquable en Bundesliga, Mohamed Amoura attise les convoitises. L'attaquant algérien du VfL Wolfsburg, selon la presse allemande, est désormais dans le viseur de plusieurs clubs européens de renom, dont le Bayer Leverkusen, précédent champion d'Allemagne. Auteur de 22 contributions décisives (buts et passes confondues) cette saison, Amoura s'est imposé comme l'une des révélations du championnat. Arrivé l'été dernier en provenance de l'Union Saint-Gilloise contre 14 millions d'euros, il a rapidement

conquis les supporters des Loups par sa vitesse, sa percussion et sa polyvalence, capable d'évoluer en pointe ou sur les ailes. Leverkusen, séduit par son profil dynamique, souhaite frapper fort lors du prochain mercato. Le club, qui vient de boucler l'arrivée d'un autre Algérien, le jeune Ibrahim Maza, aurait fait d'Amoura une priorité offensive, notamment pour compenser les possibles départs dans son secteur d'attaque. Une offre de 35 millions d'euros pourrait convaincre Wolfsburg de lâcher son attaquant de 24 ans, dont la valeur marchande est estimée à 32 millions d'euros selon Transfermarkt. Les

dirigeants du club ne seraient pas opposés à une vente, surtout en cas de bénéfice significatif. Mais Leverkusen n'est pas seul sur le dossier. L'Eintracht Francfort, Arsenal et Nottingham Forest suivent également le joueur de près. Une bataille à plusieurs clubs se profile, promettant un feuilleton animé durant l'été. L'avenir de Mohamed Amoura s'écrira-t-il du côté de la BayArena, aux côtés de son compatriote Maza ? Une chose est sûre : l'Algérien est plus que jamais sur le radar des grands clubs européens.

Gymnastique :

Sadi salue le parcours de la championne olympique Kaylia Nemour et l'encourage à poursuivre ses efforts

Le ministre des Sports, Walid Sadi, a salué, lors de l'audience qu'il a accordée à la championne olympique, Kaylia Nemour, le parcours sportif remarquable de la gymnaste algérienne, et l'a encouragée à continuer à travailler avec sérieux pour maintenir ce haut niveau de performance, indique un communiqué du ministère.

L'audience, tenue au siège du ministère, a été une précieuse opportunité pour le premier responsable du secteur de saluer le parcours exceptionnel de la championne, Kaylia Nemour, qui a su, avec détermination et discipline, réaliser plusieurs exploits sur la scène internationale et honorer les couleurs nationales lors des plus

grandes compétitions sportives. Dans ce contexte, M. Sadi a insisté sur l'importance de maintenir ce niveau d'excellence et de poursuivre le soutien aux talents sportifs nationaux, donnant des instructions aux services de l'administration centrale pour mettre à disposition tous les moyens matériels et logistiques nécessaires et assurer

un accompagnement permanent à l'athlète et à son staff technique, en vue d'une préparation optimale aux prochaines échéances internationales, afin de consolider les chances de victoire et de consacrer l'excellence algérienne sur la scène sportive mondiale. A travers cette rencontre, le ministère des Sports réaffirme

son engagement indéfectible à accompagner les élites sportives nationales et à réunir les meilleures conditions pour leur permettre d'exceller et de réaliser des performances à la hauteur de l'Algérie et des aspirations de son peuple. La championne olympique Kaylia Nemour était accompagnée, à cette audience,

de son entraîneur, Nadia Massi, de la présidente de la Fédération algérienne de gymnastique, Dahbia Ayad et de l'entraîneur national, Saâd-Eddine Hamici. A noter, la championne olympique avait été reçue, la veille (lundi), par le président du Comité olympique et sportif algérien, Abderrahmane Hammad, qui a réitéré, à cette occasion, le soutien et l'accompagnement du Comité à la championne olympique dans sa nouvelle aventure et son parcours vers les prochains Jeux Olympiques de Los Angeles 2028.

De son côté, la championne olympique a exprimé sa joie et sa satisfaction des bonnes conditions de préparation assurées en Algérie.

AC Milan : Zlatan Ibrahimovic a totalement détruit l'académie du Milano Futuro

Plombé par une saison catastrophique, le Milano Futuro illustre l'échec total d'un projet lancé à grand frais (15 M€ investis) pour servir de tremplin entre l'académie et l'équipe première. Malgré un succès précaire (1-0) à domicile lors du barrage aller contre la SPAL, les jeunes Rossoneri ont sombré (0-2) à l'extérieur et tourné court face aux play-outs, descendant ainsi en Serie D dès la première année de leur existence. Leur manque d'expérience, un encadrement technique déjà remanié (Bonera remplacé par Oddo en février) et une cohésion de vestiaire inexistant ont rapidement transformé ce qui devait être un vivier de talents en symbole de dérive sportive et financière pour le club.

La saison 2024-2025 de l'AC Milan a été un véritable fiasco à tous les niveaux. Sur le plan sportif, les Rossoneri sont actuellement à la 9ème place du classement de Serie A et ne peuvent espérer guère mieux qu'une anecdotique 7ème position à l'issue de la 38e et dernière journée en cas de scénario positif. L'Europe n'est donc qu'un lointain rêve pour les tifosi de San Siro. En Ligue des Champions, la désillusion a d'ailleurs été totale : élimination dès les barrages contre le Feyenoord Rotterdam malgré une solide 13ème position en phase de championnat. En Coppa Italia, malgré une victoire surprise en demi-finale contre l'Inter sur deux matchs, les Rossoneri ont chuté en finale contre le Bologna de Vincenzo Italiano. Sur le banc, Paulo Fonseca, recruté à grand renfort de communication, a sombré dès septembre, avant d'être remplacé en décembre par Sérgio Conceição, dont l'arrivée n'a rien changé : son pragmatisme tactique a été perçu comme rigide et déconnecté, et il n'a jamais su imposer d'unité dans un vestiaire désabusé, alors même que son aventure à Milan avait débuté par une victoire en Supercoppa. A noter également quelques épisodes mouvementés dans le vestiaire avec certains cadres mécontents de la gestion comme Miek Maignan, Rafael Leao ou encore Théo Hernandez. Enfin, la direction, incapable d'arbitrer les conflits et en proie à des bras de fer incessants entre chaque membre (Zlatan Ibrahimovic, Giorgio Furlani, Geoffrey Moncada, Gerry Cardinale), a perdu toute crédibilité aux yeux des supporters : ventes ratées, mercato catastrophique, promesses non tenues...

L'AC Milan a sombré dans le

chaos, et la saison 2024-2025 restera comme l'une des pires de son histoire. Et cette impression ne cesse de se confirmer avec la mort à venir de l'équipe Milano Futuro. Lancée officiellement le 27 juin 2024 pour servir de relais entre l'académie jeunesse et l'équipe première, Milano Futuro se présentait comme l'équipe réserve professionnelle de l'AC Milan, alignée en Serie C (soit la troisième division) dès sa première saison de création. Plombée par un effectif jeune et un manque d'expérience collective, la formation dirigée initialement par Daniele Bonera n'a jamais trouvé son rythme dans le groupe B : classée 18ème sur 20 à l'issue de la phase régulière, elle a ensuite chuté face à la SPAL (défaite 2-1 aller/retour) lors des play-outs de relégation, condamnant Milano Futuro à redescendre immédiatement en Serie D. Malgré un investissement estimé à 15 millions d'euros pour mettre en place infrastructures et encadrement, le bilan sportif très négatif — aucun sursis en barrages et une permanence infructueuse dans l'élite des réserves italiennes — pose déjà de lourdes questions sur la viabilité et la feuille de route de ce projet de « futur milanais ».

Rélegation en Serie D et perte du statut pro !

La relégation du Milano Futuro en Serie D soulève de nombreuses questions, étant donné que depuis l'introduction des moins de 23 ans en troisième division

italienne, aucune des équipes, y compris la Juventus NextGen et l'Atalanta, n'avait jamais été reléguée. Cela est arrivé à Milan lors de sa première année d'existence, et cela entraînera inévitablement des changements au quatrième niveau de la pyramide du football italien. Tout d'abord, les contrats des jeunes Rossoneri seront toujours valables en Serie D. Les deuxièmes équipes sont toujours associées à celle de la Serie A, qu'elles jouent en Serie B, Serie C ou Serie D, mais en substance les joueurs devront être inscrits sur les listes officielles de Serie A au préalable. Une équipe comme celle du Milano Futuro en Serie D risque de rompre un certain équilibre. Si cela ne suffisait pas, la relégation de Milano Futuro fait les affaires de... l'Inter Milan. Cette relégation risque de grandement faciliter la naissance et l'insertion de l'équipe nouvellement créée : l'Inter Under 23. Les Nerazzurri visent à inscrire sa seconde équipe dans les rangs de la Serie C dès la saison 2025/26. Le règlement, pour le moment, stipulait qu'il ne pouvait y avoir deux équipes réserves professionnelles dans le même groupe, donc la place du Milano Futuro sera prise par l'Inter Under 23 à la première occasion.

Néanmoins, il existe une dernière lueur d'espoir pour le Milano Futuro. En cas de faillite des clubs de Foggia et Lucchese, pensionnaires de Serie C qui risqueraient de devoir renoncer

au prochain championnat de Serie C, alors que l'académie milanaise pourrait bien être repêchée de justesse et maintenue. Dans son malheur, le Milano Futuro peut pousser un ouf de soulagement sur un aspect administratif précis. En effet, depuis la saison 2024-2025, la Fédération italienne de football (FIGC) a introduit une nouvelle règle concernant les équipes B (les deuxièmes équipes des clubs de Serie A) : en cas de relégation directe ou de défaite lors des play-outs, les équipes des moins de 23 ans seront régulièrement reléguées en ligue amateur, sans être contraintes de disparaître comme cela s'est produit lors des saisons précédentes. D'après nos indiscrétions, un grand sommet devrait avoir lieu prochainement pour éviter les pertes financières liées au projet sportif du Milano Futuro puisque certaines pépites touchent des salaires beaucoup trop conséquents ou un potentiel beaucoup trop élevé pour un club de Serie D. C'est notamment le cas de Francesco Camarda, Davide Bertesaghi, Silvano Vos ou encore Chaka Traorè. D'ailleurs, selon nos informations, certains entourages des jeunes pépites dont Camarda pourraient se réunir avec la direction durant le mois de mai.

Zlatan Ibrahimovic, encore le principal fautif

Tout comme avec l'équipe première de l'AC Milan, le Milano Futuro paie cher une suite de mauvais choix présomptueux au cours de la saison. Zlatan

Ibrahimovic est le principal responsable de ce chaos sur toute la ligne. Le conseiller principal de Red Bird a d'abord écarté l'entraîneur Ignazio Abate qui avait si bien réussi à poser les prémices du projet sportif. Puis la légende suédoise a choisi de confier les balbutiements d'un projet fragile à un entraîneur qui n'avait aucune expérience à savoir Daniele Bonera, l'un des hommes très proches d'Ibrahimovic - depuis renvoyé et remplacé par Massimo Oddo. La rupture avec son ancien ami Abate avait déjà débuté dès l'année dernière et avait, comme point de discorde, la gestion de son fils Maximilian dans la rotation de la Primavera. Ignazio Abate a payé le fait de ne pas avoir fait jouer le fils de Zlatan au sein des catégories de jeunes. Le choix de confier la guérison du Milano Futuro à un nouveau dirigeant venu de MLS, un système totalement différent d'Italie, a également reçu son lot de critiques en interne : Jovan Kirovski a beaucoup dépensé et a surtout mal dépensé sur le marché de janvier, portant le total du budget à 15 millions d'euros - un record en Serie C. Sans oublier la très mauvaise gestion de la grande pépite Francesco Camarda, envoyée en équipe première en Serie A sans jamais jouer pour ensuite être contrainte de ne pas disputer les play-outs décisifs de Serie C parce qu'il n'avait pas atteint le nombre de matchs joués minimum exigés par le règlement. Selon nos informations, de multiples rencontres sont prévues entre Gerry Cardinale, Paul Singer et Zlatan Ibrahimovic. Les propriétaires américains vont réclamer des comptes au conseiller de Red Bird. De ce qui circule en interne, l'ancien attaquant du Paris Saint-Germain et du FC Barcelone est en train de perdre beaucoup de crédit aux yeux des grands patrons étasuniens, entre les guerres d'égo, les absences répétées et les mauvaises décisions prises en interne entre l'AC Milan et le Milano Futuro. De plus, d'après nos indiscrétions, le directeur du développement Jovan Kirovski va être démis de ses fonctions et remplacer la saison prochaine. Tout comme le dernier entraîneur en date, Massimo Oddo, qui a prévu de se réunir avec ses dirigeants pour statuer sur le projet sportif à venir du Milano Futuro. A noter aussi qu'Igli Tare est sur le point d'être nommé directeur sportif de l'AC Milan. L'heure est aux changements à l'AC Milan et à tous les étages...

La nouvelle MINI Cooper électrique se dévoile, et son autonomie va peut-être vous convaincre

Une autonomie en forte hausse, désormais à plus de 300 km, voire 400 km pour la version SE, et un imposant écran central OLED de 24 cm.

Présentée succinctement en mai dernier, la nouvelle génération de MINI Electric s'est finalement dévoilée quelques jours avant le salon de l'automobile de Munich. Avec cette cinquième génération, la marque prétend avoir conservé la sensation Go-kart électrique. Les principaux changements sont à chercher du côté du design, lequel se veut plus épuré, mais également de l'autonomie, avec des batteries de plus grandes capacités.

Pas un gros lifting extérieur

À l'extérieur, les changements opérés par BMW sont assez discrets. La marque explique avoir réduit le nombre d'éléments de design pour faire la part belle à la teinte de la carrosserie.

La calandre n'est plus hexagonale, mais octogonale désormais. En outre, les phares avant restent ronds, mais ne sont plus encadrés par des éléments chromés. Notez également les soubassements noirs censés renforcer le sentiment d'une voiture collée à la route. À l'arrière, les feux verticaux s'apparentent à ceux de la MINI Classic. Précisons qu'en fonction de la finition, les feux de jour peuvent être modifiés

pour créer trois signatures lumineuses réglables.

Concernant les finitions justement, il y a quatre niveaux différents. Celle de base est la finition Essential. Une finition Classic apporte surtout des modifications au niveau de l'habitacle ; à l'inverse, la finition Favoured met l'accent sur les éléments extérieurs, notamment l'accès au toit Multitone (une combinaison de trois couleurs différentes). Enfin, ceux qui souhaitent un look sportif opteront pour la finition John Cooper Works (contour de calandre avant et logo noir brillant, toit Chili Red et bandes de capot HCW rouges ou noires).

Un grand central OLED C'est surtout à l'intérieur que la transformation est remarquable. BMW prétend avoir élaboré un

habitacle « à la fois minimaliste, digital, chaleureux et immersif », avec la MINI Classic de 1959 en guise de modèle.

En 2023, cela se matérialise par un unique écran central circulaire OLED, sans aucun écran derrière le volant. Les conducteurs qui souhaitent avoir les données de conduite directement dans leur champ de vision devront ainsi opter pour l'affichage tête haute optionnel.

L'écran central OLED d'un diamètre de 24 cm est donc la pierre angulaire de la planche de bord. Il fonctionne sous MINI Operating System 9 et sa logique d'utilisation ressemble à celle des smartphones actuels, à en croire BMW.

Naturellement, les finitions évoluées quelques paragraphes plus

haut ont également des répercussions dans l'habitacle, que ce soit au niveau des couleurs ou des matériaux.

Une expérience de conduite personnalisable

De série, les MINI Cooper proposent des modes « Core », « Green » et « Go-Kart ». Ils offrent de nombreuses options de personnalisation, de l'arrière-plan aux animations en passant par l'expérience de conduite. L'option « MINI Experience Modes » ajoute quatre modes supplémentaires, mais surtout un mini-projecteur situé à l'arrière de l'écran central circulaire capable de générer un éclairage d'ambiance jusqu'aux panneaux de porte.

Par ailleurs, un MINI Intelligent Personal Assistant activé en pro-

nonçant « Hey MINI ! » gère les demandes orales.

Nous retrouvons aussi des systèmes d'aides à la conduite, comme un nouveau Park Assistant Plus (en option), avec un Mode Exploration qui permet à la MINI Cooper de se garer à l'aide d'un smartphone au cas où l'espace sur le côté ne permet pas au conducteur de monter ou de descendre du véhicule.

L'option MINI Digital Key Plus transforme, comme son nom l'indique, le smartphone en clef, tandis que l'Option Remote 360 permet de visualiser l'environnement d'une MINI garée via la MINI App.

Bientôt terminée, la période d'essai de 7 jours à Apple TV+ ?

Après s'être fait connaître à grands coups de promotions, la plateforme de streaming vidéo d'Apple semble mettre le holà sur les périodes d'essai.

Après les années d'euphorie, l'heure est au retour sur terre pour les plateformes de SVoD, et celle d'Apple n'échappe visiblement pas à la règle.

Apple TV+ supprime son offre d'essai gratuit au Royaume-Uni sans raison apparente

Lancée en novembre 2019, Apple TV+ a dû affronter une concurrence déjà bien présente. Outre Netflix et Amazon Prime Video, déjà bien installés dans le paysage de la SVoD, Apple a vu arriver en même temps que son service des compétiteurs aussi puissants que HBO Max et Disney+.

Pour se faire une place dans ce

marché saturé, et sans exclusivités fortes comme des films ou séries tirés d'une franchise bien connue, Apple a activé la meil-

leure arme en sa possession : les promotions. Ainsi, tous les acheteurs d'un iPhone, d'un iPad ou d'un Mac ont eu accès au service

gratuitement pendant un an.

Pour les utilisateurs dont l'achat remonte à loin, ou pour ceux qui ne possèdent pas d'appareils flanqués d'une pomme, Apple propose néanmoins une période d'essai de 7 jours pour découvrir l'offre de contenus. Seulement, cet avantage semble désormais sur le point de n'être qu'un lointain souvenir.

Une plateforme destinée à être rentable, malgré les moyens colossaux d'Apple

Le site web d'Apple au Royaume-Uni a été discrètement mis à jour il y a quelques jours, et certains ont remarqué que la mention indiquant la période d'essai gratuite de 7 jours a disparu. Les nouveaux utilisateurs n'ont d'autre choix aujourd'hui que de passer immédiatement à la caisse pour découvrir les aven-

tures de Ted Lasso, ou les nouvelles saisons de The Morning Show et de Foundation.

Tim Cook, le P.-D.G. du groupe, avait déclaré dans les mois qui ont succédé au lancement d'Apple TV+ que le service était destiné à être rentable, et que les milliards de dollars investis devraient être récupérés à moyen terme. C'est pourquoi l'offre d'essai d'un an pour tout achat d'un produit Apple est passée à seulement 3 mois. Le prix de l'offre d'abonnement est quant à lui passé de 4,99 à 6,99 euros par mois, une décision commune à l'ensemble des services de SVoD, qui ont fait grimper progressivement leurs prix ou opté pour des offres avec publicité, dans l'espoir de gagner davantage d'argent sur chaque souscription.

De la lumière et de la poudre Jamel Matari immortalise les traditions séculaires de l'Algérie profonde

Sara Boueche

La villa Abdeltif d'Alger accueille actuellement une exposition photographique d'importance ethnographique majeure consacrée aux pratiques culturelles et culturelles traditionnelles algériennes. À travers une cinquantaine de clichés rassemblés sous l'intitulé « El waâda », l'artiste-photographe Jamel Matari propose une documentation visuelle rigoureuse de manifestations patrimoniales en voie de raréfaction dans l'espace public contemporain.

Sanctuaires du soufisme : architecture et spiritualité

L'exposition, organisée sous l'égide de l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC), privilégie une approche documentaire des zaouïas, ces complexes architecturaux à vocation religieuse abritant les sépultures de saints patrons locaux et servant de centres spirituels pour diverses confréries soufies. Ces institutions multiséculaires constituent un patrimoine culturel vivant, vecteur de pratiques mémorielles, d'enseignement

traditionnel et de transmission intergénérationnelle.

La démarche ethnographique de Matari l'a conduit à parcourir les vastes étendues des hauts plateaux et les marges désertiques des régions Centre et Ouest du pays. Son objectif photographique s'est posé sur des sites emblématiques tels que Sidi Ennacer (El Bayadh), Sidi Belkacem Aflou (Laghouat), Sidi Moussa (Timimoun), Sidi Rabeh (Tiaret) et Sidi el Megrari (Taza). Les compositions photographiques mettent particulièrement en valeur les caractéristiques architecturales de ces édifices, marquées par une esthétique austère où prédominent les tonalités blanchâtres et verdâtres, traduisant visuellement la symbiose entre simplicité formelle et profondeur symbolique.

Une attention particulière est accordée à l'architecture vernaculaire en terre crue des régions méridionales, technique constructive ancestrale dont la pérennité est aujourd'hui menacée. Une dizaine d'œuvres témoignent de ce patrimoine architectural spécifique, soulignant l'ingéniosité

des solutions constructives développées en réponse aux contraintes environnementales locales.

La fantasia : chorégraphie équestre et martiale

Le second axe thématique de l'exposition aborde la fantasia, manifestation équestre spectaculaire inscrite dans la continuité des traditions militaires historiques. Cette pratique, désormais essentiellement cérémonielle et festive, perpétue la mémoire de techniques martiales composées d'assauts coordonnés et de mouvements de repli stratégiques.

Les œuvres intitulées « Harnachement », « Tête-à-tête silencieuse », « El Rag'ssa » ou encore « Prestance » proposent une lecture visuelle des codes complexes régissant ces démonstrations équestres également connues sous les appellations de « jeu de la poudre » (laâb El baroud) ou « jeu de chevaux » (laâb el kheil). Ces photographies, exposées dans l'écrin architectural raffiné du palais de Dar Abdeltif, constituent une documentation précieuse

de pratiques culturelles dont la transmission intergénérationnelle demeure fragile.

Parcours pluridisciplinaire d'un artiste

Jamel Matari incarne le parcours intellectuel et artistique d'un créateur aux compétences multiples. Titulaire d'un baccalauréat en travaux publics obtenu en 1986, il entreprend initialement des études d'architecture à l'Inforba avant de s'orienter vers l'École des Beaux-Arts d'Alger en 1989, où il obtient un diplôme

d'études supérieures en design et aménagement.

Sa carrière artistique, caractérisée par un dialogue constant entre design et photographie, s'est déployée tant sur la scène nationale qu'internationale, avec des participations notables à des expositions en Afrique du Sud, au Sénégal et en Italie. Cette exposition consacrée aux traditions rituelles algériennes s'inscrit dans la continuité d'une démarche documentaire rigoureuse, conjuguant sensibilité esthétique et pertinence anthropologique.

Fin des travaux de l'atelier sur la préservation et la promotion des musées et des collections muséales

Les travaux d'atelier de la réunion internationale et régionale intitulée, «La préservation et la promotion des musées et des collections muséales, leur diversité et leur rôle dans la société» ont pris fin, lundi au Palais de la Culture Moufidi-Zakaria à Alger, avec la mise en avant de la nécessité de revaloriser l'espace muséal, sa mise à jour avec la société par son adaptation aux défis actuels et aux nouvelles technologies, l'Intelligence artificielle notamment.

Présidé par le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, dont le département est l'organisateur de ce grand événement international, cette réunion de haut niveau régional a été coordonnée en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, (UNESCO) et l'Organisation arabe pour l'éducation, la science et la culture (ALECSO), avec

la participation d'experts, de directeurs de musées, de professionnels de plusieurs pays et organisations mondiales concernés par la protection du patrimoine culturel.

Dans son allocution de clôture, le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou a noté avec satisfaction que l'atelier avait atteint le niveau d'ambition souhaité grâce à des discussions riches, des visions multiples et des expériences inspirantes partagées, relevant «qu'une prise de conscience collective quant à l'importance des musées a émergé», car, a-t-il ajouté, les Musées, «ne sont pas seulement considérés comme des lieux de conservation de la mémoire, mais aussi comme des espaces inclusifs qui créent du sens, embrassent la diversité et contribuent à bâtir des ponts de dialogue et d'appartenance».

Durant cet atelier, poursuit M. Ballalou, «les interventions ont

montré comment les musées peuvent évoluer et s'adapter aux défis actuels, tant sur le plan des réponses à apporter aux menaces visant les biens culturels, que sur celui de l'utilisation des outils de l'ère numérique pour étendre leur influence et leur ouverture sur les sociétés».

Le ministre de la Culture et des Arts, a précisé que «les résultats de cet atelier, sont perçus comme une assise fondamentale pour le développement des politiques muséales et le renforcement de la coopération entre les pays participants», ajoutant qu'il «convenait, pour ce faire, de les traduire en programmes concrets et en initiatives participatives pour renforcer la résilience des musées et enrichir leur relation avec le grand public».

Rappelant que «le succès de cet atelier était attribué aux efforts et au dévouement de tous», M. Ballalou a réitéré «l'engagement de son département à poursuivre

l'élan de cet effort, notamment en soutenant les initiatives régionales et en participant activement aux efforts de protection du patrimoine muséal et d'adaptation du système aux changements contemporains».

La clôture des travaux de la réunion internationale et régionale sur la préservation et la promotion des musées et des collections muséales s'est déroulée en présence du directeur régional de l'UNESCO pour la région Maghreb, M. Monsieur Eric Falt, de la représentante du Conseil international des musées (ICOM) en Afrique, des représentants des pays participants, des experts de l'UNESCO, des cadres du ministère de la Culture et des Arts, ainsi que des directeurs des musées nationaux sous la tutelle.

L'Algérie a été représentée par une élite d'experts universitaires et de responsables de musées nationaux, ainsi que par des

représentants des secteurs de la justice, de la sécurité nationale et de la protection civile, reflétant ainsi, le caractère inclusif et participatif qui a marqué

ce grand rendez-vous régional.

Les travaux de cet atelier, organisés sur deux jours (18 et 19 mai 2025), coïncident avec la clôture du mois du patrimoine (18 avril-18 mai) et la célébration de la Journée mondiale des musées (18 mai de chaque année), ce qui confirme l'engagement de l'Algérie dans son rôle régional et international dans la protection du patrimoine et la promotion de la culture comme levier pour le développement et le dialogue interculturel.

Festival de Cannes 2025

Jolie surprise pour Denzel Washington, distingué par une Palme d'or d'honneur

Le secret avait été bien gardé par les organisateurs du Festival de Cannes.

Lundi soir 19 mai, à Cannes, juste avant la projection hors compétition de Highest 2 Lowest de Spike Lee, son acteur fétiche Denzel Washington, à l'affiche du film, s'est vu remettre une Palme d'or d'honneur pour l'ensemble de sa carrière par le réalisateur américain et les dirigeants du festival, la présidente Iris Knobloch et le délégué général Thierry Frémaux. Avec Spike

Lee, Denzel Washington a tourné avant Highest 2 Lowest quatre longs-métrages dont le film culte Malcolm X en 1992 et Inside Man en 2006.

Sur les marches du palais des Festivals, l'équipe du film Highest 2 Lowest avait auparavant assuré le spectacle avec Spike Lee en costume rayé, lunettes rondes et chapeau orange et bleu et la star du rap ASAP Rocky – Monsieur Rihanna à la ville – porteur d'un «grillz» (prothèse dentaire) doré.

Denzel Washington, 70 ans, qui a également joué dans Philadelphia, L'Affaire Pélican, Training Day ou American Gangster, a deux Oscars à son palmarès. Il est le deuxième acteur américain distingué par une Palme d'or d'honneur cette année à Cannes, quelques jours après son aîné Robert De Niro, célébré pour sa part durant la cérémonie d'ouverture à la veille d'une conférence qu'il a donnée avec le photographe JR.

Volé il y a 30 ans, le buste du rockeur Jim Morrison retrouvé par hasard à Paris

La statue de 128 kg avait été dérobée au cimetière du père Lachaise en 1988.

Le retour de la légende. Le buste du chanteur des Doors, Jim Morrison, a été retrouvé par hasard lors d'une perquisition de la Brigade financière et anti-corruption de la Direction de la Police judiciaire de la Préfecture de police de Paris, a appris franceinfo auprès du parquet de Paris.

«C'est une découverte fortuite au cours d'une perquisition diligentée dans une affaire d'escroquerie» qui a permis de

retrouver le buste, précise le parquet. L'imposante sculpture du chanteur des Doors, réalisée par l'artiste croate Mladen Mikulin, avait été installée au cimetière parisien du Père Lachaise où la star est enterrée, pour les 10 ans de sa mort, en 1981, avant d'être volée en 1988. La sculpture taguée du chanteur a donc été retrouvée après 37 ans d'absence : «Ce symbole emblématique des fans du chanteur a pu être récupéré», salue sur Instagram la Direction de la Police judiciaire de la Préfecture de police.

Le rocker américain, chanteur mythique des Doors, est mort à Paris en juillet 1971. Selon la version officielle, Jim Morrison est mort dans sa baignoire à 27 ans, d'un arrêt cardiaque. Mais, depuis quelques années, une autre musique se fait entendre : le journaliste et écrivain Sam Bernett affirme dans ses livres que l'icône a fait une overdose dans les toilettes d'une boîte de nuit parisienne, le «Rock'n'Roll Circus».

Rotterdam

Le musée Fenix raconte l'histoire des migrations mondiales

Au cœur de Rotterdam se dresse le musée Fénix. Censé ouvrir ses portes cette semaine, plusieurs expositions seront à l'ordre du jour comme The Family of Migrants, s'inspirant de l'emblématique Family of Man du MoMA de 1955.

Avec 194 photographies provenant de 55 pays. Cette exposition est un rappel visuel d'une migration qui traverse plusieurs générations. Plusieurs artistes tels que Francis Alÿs, Sophie Calle, Steve McCurry et Yinka Shonibare orneront les allées de cet ancien entrepôt historique.

«Tant que nous existerons en tant qu'êtres humains, nous nous déplacerons et nous migrerons, et nous continuerons toujours à le faire, et c'est ce que nous montrons au Fenix. Nous

montrons qu'il y a une histoire de migration à raconter dans chaque famille. Et comment le faisons-nous ? Dans les plus grandes expositions, dans toutes les directions, le thème est abordé sous l'angle de l'art, sous l'angle de ces artistes» explique Anne

Kremers, Directrice du musée Fenix.

L'exposition inaugurale, All Directions : Art That Moves You, rassemble 150 œuvres couvrant des siècles et des continents. Le musée ouvre ses portes alors que les migrations humaines et

le sentiment anti-immigration sont en hausse. Selon les Nations unies, le nombre de personnes vivant en dehors de leur pays de naissance a presque doublé depuis 1990.

En plus des œuvres d'artistes

reconnus, ce musée comporte un escalier à double hélice créé par l'architecte chinois Ma Yansong, et se dresse fièrement au sommet du musée Fenix, offrant une vue imprenable du centre-ville de Rotterdam.

Pourquoi la vaccination pendant la grossesse est essentielle pour vous et votre bébé

La vaccination pendant la grossesse est un sujet de santé publique majeur. Elle joue un rôle clé dans la protection de la mère et de l'enfant contre des maladies potentiellement graves. Voici les recommandations vaccinales actuelles et les défis à surmonter pour améliorer la couverture vaccinale chez les femmes enceintes. Lorsqu'on attend un bébé, on fait tout pour le protéger : on surveille son alimentation, on évite les efforts trop intenses, on suit de près son suivi médical. Mais saviez-vous que la vaccination pendant la grossesse est aussi un moyen essentiel de préserver la santé de votre enfant et la vôtre ? L'Académie nationale de médecine publie un rapport soulignant l'importance de la vaccination pendant la grossesse pour protéger la mère et le nouveau-né contre des maladies graves. Quels sont les vaccins

recommandés pendant la grossesse ? En France, quatre vaccinations sont actuellement recommandées aux femmes enceintes :

- La coqueluche : à chaque grossesse pour protéger le nourrisson contre cette maladie respiratoire grave ;
- La grippe : de manière saisonnière, car les femmes enceintes sont plus vulnérables aux formes graves ;
- La Covid-19 : pour

éviter les complications comme l'accouchement prématuré ;

- Le virus respiratoire syncytial (VRS) : introduit en 2024, il prévient la bronchiolite du nourrisson. Ces vaccins permettent à la future maman de développer des anticorps qui seront transmis au bébé via le placenta, le protégeant ainsi dès ses premiers jours de vie. Pourquoi certaines femmes enceintes ne se

font-elles pas vacciner ? Malheureusement, la couverture vaccinale des femmes enceintes reste insuffisante. Les raisons principales ?

- L'absence de proposition par les professionnels de santé ;
- La peur d'effets indésirables pour le bébé ;
- Un manque d'informations claires ;
- La méfiance générale envers les vaccins. Pourtant, les études montrent que les vaccins recommandés pendant la grossesse sont sûrs et bénéfiques, avec un rapport bénéfice/risque largement positif. Comment améliorer la vaccination des femmes enceintes ? L'Académie nationale de médecine préconise plusieurs solutions :

 - Inclure les vaccins dans le suivi prénatal : chaque femme enceinte devrait recevoir une information claire et personnalisée ;
 - Faciliter l'accès à la

vaccination : en rendant les vaccins disponibles dans les maternités, cabinets de sages-femmes, PMI et pharmacies ;

- Former les professionnels de santé : pour qu'ils puissent mieux informer et rassurer les patientes ;
- Analyser régulièrement les taux de vaccination : afin d'identifier les freins et proposer des solutions adaptées. Un geste simple pour un maximum de protection. Se faire vacciner pendant la grossesse, c'est poser un acte protecteur non seulement pour soi, mais aussi pour son bébé. En discutant avec votre médecin ou votre sage-femme, vous pourrez prendre une décision éclairée pour votre santé et celle de votre enfant. N'hésitez pas à poser toutes vos questions et à vous informer pour vivre votre grossesse en toute sérénité !

Abricots secs, poulet, avocats... découvrez pourquoi ces aliments peuvent réduire la tension artérielle, selon notre experte

Réduire le sel, tout le monde connaît. Mais si la clé pour mieux contrôler votre tension ne se trouvait pas dans ce que vous retirez de votre assiette... mais dans ce que vous y ajoutez ? La diététicienne Anaïs Soize alerte sur un nutriment souvent oublié, pourtant essentiel pour équilibrer naturellement la pression artérielle. Avocats, tomates, abricots secs... Derrière ces aliments ordinaires se cache un nutriment aux effets insoupçonnés sur l'hypertension. Trop souvent ignoré, ce minéral peut pourtant faire la différence, selon la diététicienne Anaïs Soize, qui alerte sur l'importance d'en consommer régulièrement. L'hypertension, un phénomène aggravé par plusieurs facteurs «L'hypertension est l'une des pathologies les plus fréquentes dans les pays développés ou en voie de développement. Elle favorise les décès prématurés» débute notre experte. Dans les faits, la tension artérielle correspond à la pression exercée dans les vaisseaux sanguins. «On parle d'hypertension quand la pression systolique est supérieure 140 mmHg et la diastolique dépasse 90 mmHg» expose encore Anaïs Soize. «Plusieurs facteurs aggravent le phénomène, comme le tabac, l'alcool et la sédentarité

notamment. Et si le message «manger moins salé» est bien connu du grand public, la Fédération Française de Cardiologie défend une approche complémentaire : réduire le sel, mais aussi augmenter le potassium dans l'assiette». Le potassium, un antihypertenseur naturel au rôle méconnu. En effet, le potassium peut lui aussi améliorer cet effet. «Il va être un antihypertenseur naturel qui est quasiment aussi efficace que certains substituts» assure la diététicienne. En d'autres termes, le potassium agit de manière active sur la tension. Il agit comme un diurétique naturel. «Il va éliminer le sel par voie rénale» explique Anaïs Soize. Moins de sel, plus de potassium : un équilibre en apparence simple, mais efficace. Dans le détail, la diététicienne rapporte que la balance entre les deux électrolytes suit une courbe en U. «Si on consomme pas du tout de potassium, l'hypertension va être haute. Quand on consomme du potassium à dose correcte, on est en bas du U, avec une tension artérielle régulée. Mais attention, si l'on en consomme beaucoup trop, la tension artérielle remonte». L'idée n'est donc pas d'en abuser, mais d'intégrer juste

ce qu'il faut de ce nutriment, dans son alimentation au quotidien. Dans les faits, l'Organisation mondiale de la santé recommande au moins 1,5 g de potassium par jour pour les hommes, et environ 2,5 g pour les femmes. Objectif atteignable facilement, à condition de savoir où le trouver. Quelles sont les meilleures sources de potassium à intégrer dans votre assiette ? Le potassium se cache essentiellement dans les fruits et légumes, avec une forte concentration dans les fruits séchés et certaines graines comme le cacao. Voici les aliments à privilégier :

- Les abricots secs : 1 g de potassium pour 100 g ;
- Les avocats : 0,9 g pour 100 g ;
- Le poulet : 0,7 g pour 100 g.

Les épinards, les tomates et les bananes sont également des aliments assez riches en potassium. Pour bénéficier du maximum de ce nutriment, Anaïs Soize conseille de «garder la peau des fruits et légumes autant que possible, cela pourra aider à maintenir leur taux de potassium à l'intérieur». Mais aussi de privilégier des temps de cuisson courts et des gros morceaux, pour éviter que le précieux nutriment ne se perde. Trop peu ou trop de potassium,

comment éviter les déséquilibres ? Dans la grande majorité des cas, une alimentation équilibrée suffit à couvrir les besoins. Les carences sont rares, mais peuvent apparaître en cas de diarrhées, vomissements ou pertes digestives importantes. Dans ce cas, «il peut être très efficace de faire des bouillons de fruits et légumes pour récupérer ce potassium» recommande Anaïs Soize, sans oublier de bien s'hydrater. À l'inverse, un excès de potassium peut aussi se révéler dangereux. «Il ne faut surtout pas avoir d'excès de potassium dans son organisme et surtout pas de sel de potassium, avec des substituts

que l'on trouve dans le commerce, sans consultation préalable.» Le risque est encore plus élevé pour les personnes souffrant d'insuffisance rénale, ou celles sous traitement anti-hypertenseur. Mieux vaut donc ne pas s'autosupplémenter, et privilégier le potassium d'origine naturelle. Finalement, mieux manger ne veut pas dire forcément manger moins : il suffit parfois d'ajuster la balance entre le sel et le potassium. Mais attention, pas d'excès non plus ! Car comme souvent en nutrition, tout est une question d'équilibre. Et ici, c'est votre tension artérielle qui vous dira merci.

Pourquoi ce géranium est-il la plante du siècle ?

A la recherche d'une belle plante à installer chez vous ? En choisissant le géranium élu «plante du siècle», vous pouvez difficilement vous tromper ! Quelle est cette variété ? Pourquoi un tel titre ? Voici ce qu'il faut savoir avant de fleurir votre balcon.

Que vous ayez la main verte ou non, vous êtes sans doute à la recherche du meilleur pour votre jardin ou votre balcon. Comment alors résister au géranium Rozanne qui a été élu plante du siècle par le très respecté Chelsea Flower Show à Londres en 2013. Dix ans plus tard, cette plante fait toujours autant parler d'elle et n'a jamais encore été égalée ! Mais quel est son secret ?

Des caractéristiques exemplaires. Si le géranium Rozanne a remporté un titre si prestigieux, c'est parce qu'il n'a que des qualités, à commencer par sa beauté ! Sa floraison abondante

le pare d'une multitude de fleurs bleu pervenche d'environ 5 cm de diamètre et le classe parmi les géraniums les plus florifères qui existent. Vous pourrez surtout en profiter pendant une longue

période puisque sa floraison généreuse s'étend du printemps jusqu'à l'automne.

Vous vous dites que posséder une si belle plante doit être réservé aux pros du jardin ? Rassurez-vous, pas du tout ! Le géranium Rozanne résiste presque à tout et il est facile d'entretien. Cette plante vivace aime le soleil, mais sera aussi à l'aise dans un endroit plus ombragé. Si elle se plaît dans un sol bien drainé, elle s'adaptera également dans un sol plus lourd. En un mot, elle est très adaptable. En plus de tout ça, elle résiste bien en hiver avec une rusticité pouvant aller jusqu'à -30 degrés. Qui dit mieux ?

Quand et comment planter ce géranium ?

L'automne sera la saison idéale pour planter un géranium Rozanne aussi bien en bordure qu'en massif. Cette période lui assurera une bonne reprise racinaire. Mais si vous loupez le coche, vous pourrez toujours le planter au printemps. Dans tous les cas, vous veillerez simplement à ajouter un engrais de fond et à arroser suffisamment pour chasser les bulles d'air. En pot, privilégiez un substrat spécial géranium. Côté entretien, il vous suffira d'arroser peu, mais fréquemment. Et pour une belle floraison, pensez à retirer les fleurs fanées pour que de nouvelles se développent et que la beauté de ce géranium dure le plus longtemps possible.

Comment fabriquer du purin d'ortie, comme engrais ou désherbant ?

Le purin d'ortie est une substance très facile à fabriquer. Elle pourra, en fonction de sa concentration, être un engrais naturel ou un puissant désherbant. Voici la

recette.

Fabriquer du purin d'ortie est une opération très simple qui demande seulement un peu de patience. Cet engrais sera idéal

pour un jardin au naturel, tout en vous débarrassant de ces herbes indésirables.

Recette de fabrication du purin d'ortie

La fabrication du purin d'ortie fait intervenir de l'eau et des orties. En ce qui concerne l'eau, il est conseillé de prendre de l'eau de pluie car dépourvue de chlore ; si cela n'est pas possible, utilisez l'eau du robinet en la laissant décanter quelques jours.

Ingrédients : 3 kg d'orties (tiges et feuilles) pour 25 litres d'eau.

Coupez les tiges d'orties à l'aide de ciseaux ; cela diminuera le temps de fabrication.

Ajoutez les tiges et les feuilles

d'orties dans l'eau.

Les orties étant mises dans l'eau, remuez tous les jours jusqu'à la fin de la fermentation. Le purin d'ortie cesse de fermenter lorsque sa surface n'est plus recouverte d'une mousse tantôt blanchâtre ou verdâtre, cette période pouvant durer jusqu'à deux semaines.

Une fois la fermentation terminée, filtrez le purin d'ortie pour ne conserver que le liquide. Détail qui a son importance : ne jamais utiliser de fûts métalliques pour faire son purin d'ortie.

Comment utiliser le purin d'ortie ? Le purin d'ortie pourra être utilisé pur ou dilué. L'utilisation du purin d'ortie tel quel concerne un

usage d'engrais naturel. C'est ici un avantage non négligeable pour tout jardinier car le purin d'ortie est 100 % naturel et riche en azote. Il sera utilisé directement avec l'arrosoir pour alimenter le pied des plantes et légumes.

En diluant le purin d'ortie, on pourra l'utiliser en désherbant ou en répulsif, propriété très intéressante pour tous ceux qui ne souhaitent pas utiliser de produits dangereux et toxiques pour l'homme et l'environnement. Le purin d'ortie sera dilué à 100 %, c'est-à-dire que l'on ajoute au volume de purin d'ortie utilisé le même volume d'eau. Le mélange se fera simplement avec un bâton.

Contre les punaises de lit, votre cauchemar est terminé grâce à cette invention française !

Le fléau des punaises de lit touche aujourd'hui plusieurs millions de Français selon Ipsos. Mais une start-up française a peut-être la solution pour s'en débarrasser, afin que vous puissiez dormir sur vos deux oreilles.

Les punaises de lit sont partout, et même dans les cinémas, comme l'a révélé la récente affaire dans les salles UGC à Paris. Beaucoup se demandent comment s'en débarrasser ou simplement comment les détecter. Cette entreprise tricolore a peut-être LA solution pour ne plus avoir de problèmes avec ces insectes envahisseurs.

Un piège à punaises de lit efficace ?

Ce piège à punaises de lit nous vient tout droit d'une start-

up française : Bugsafe. Louis Gerondeau, un ingénieur vivant à Angers, a revisité une solution qui existait déjà, qu'il nomme «l'interception par douve», auprès de nos confrères du Parisien.

Le dispositif, simple, est discret car il s'agit de deux demi-cercles qui s'attachent aux pieds de votre lit. «L'extérieur est rugueux pour que l'insecte puisse atteindre facilement l'intérieur où il tombe sans pouvoir ressortir puisque les parois, hautes de 1,4 cm, y sont parfaitement lisses», a-t-il révélé au quotidien.

Comme l'explique le site de Bugsafe, le fonctionnement du dispositif - à visionner en vidéo dans notre article - est très simple, il suffit de visser votre

piéd au sommier de votre lit, cliquer la «bague interceptrice» et d'inspecter s'il y a des punaises de lit au réveil. De plus, toujours selon le site de la start-up, ce piège prévient les insectes, les détecte, mais il vous protège aussi, tout en diminuant la taille de la possible infestation. «Avec, vous êtes protégés sur le long terme», a affirmé Louis Gerondeau à nos confrères de Ouest-France.

L'invention a même été récompensée par une médaille d'argent au concours Lépine en mai 2023.

Des Syriens rêvent de gagner dans les arènes équestres autrefois réservées aux Assad

Pour la première fois, Ziad Abou al-Dahab vise la victoire dans une compétition d'équitation près de Damas, un scénario impensable sous Assad, dont le clan contrôlait étroitement ce sport en Syrie.

« Les résultats étaient connus d'avance, toujours en faveur des cavaliers proches du pouvoir », avant la chute de l'ancien président Bachar al-Assad en décembre, raconte Ziad Abou al-Dahab, 25 ans.

« Mon plus grand rêve, à l'époque, était de finir troisième », ajoute-t-il, en marchant aux côtés de son cheval bai. « Il était impossible de rivaliser avec la famille au pouvoir, car nos chevaux locaux ne faisaient pas le poids face à leurs chevaux européens. »

A l'entrée du club équestre de Dimas, près de Damas, trône une statue de Bassel al-Assad à cheval, fils aîné de l'ancien président Hafez al-Assad et frère de Bachar, et dont la tête est recouverte du nouveau drapeau syrien.

Destiné à succéder à son père, Bassel est mort dans un accident de voiture, laissant la place à Ba-

char, devenu président en 2000. L'équitation en Syrie a connu un essor remarquable dans les années 1990, lorsque Bassel al-Assad en a fait sa passion, participant à des compétitions locales et internationales et se faisant connaître comme « le premier cavalier du pays ».

Sa popularité et son statut politique ont contribué à mettre en lumière ce sport et à en élargir la pratique. Depuis, l'équitation a été fortement associée au nom de Bassel al-Assad et intégrée à l'identité sportive officielle de l'Etat.

L'ancien pouvoir a même donné

le nom de « Bassele » à de nombreuses institutions publiques et infrastructures, et érigé dans plusieurs villes des statues le représentant à cheval, renforçant le lien entre le clan Assad et l'équitation, au point que ce sport est devenu un symbole de leur influence dans l'espace public.

« Compétition impossible »

Cette présence s'est transmise à la génération suivante, notamment à travers Cham, fille de Maher al-Assad, le frère de l'ex-président, qui a participé à des compétitions internationales.

Ses participations, largement couvertes par les médias, ont illustré

l'usage de ce sport par le régime comme outil de propagande.

Ce monopole sur l'équitation a poussé le père de la cavalière Mounana Chaker, 26 ans, à lui interdire de poursuivre son rêve de monter à cheval, par crainte de l'ancien pouvoir, jusqu'à sa chute. « Mon père m'a interdit de pratiquer ce sport, car il avait peur de la famille au pouvoir, il me répétait sans cesse que la compétition était impossible », relate-t-elle en caressant sa jument blanche.

« Il ne voulait absolument pas que nous côtoyions les membres de la famille Assad. Il m'a raconté l'histoire de ce cavalier emprisonné après avoir battu Bassel al-Assad. Il ne voulait pas me mettre en danger », explique-t-elle.

Dans les années 1990, le cavalier Adnan Qassar s'est fait un nom en brillant dans une même compétition que Bassel, ce qu'il lui a valu 21 ans d'emprisonnement, avant d'être libéré par décret présidentiel en 2014.

« J'ai longtemps été éloignée de ce sport, mais il est temps de revenir avec force. Je suis de la famille Chaker, pas de la famille Assad », déclare Mme Chaker.

« Un rêve devenu réalité »

Alors que les préparatifs vont bon train pour une compétition locale, l'entraîneur Chadi Abou al-Dahab, 48 ans, supervise environ 240 chevaux, parmi lesquels des races européennes, autrefois réservées aux Assad, dans un centre dédié à Dimas.

« Environ quarante chevaux et juments étaient exclusivement réservés à la famille Assad. Personne n'avait le droit de s'en approcher. »

A présent, il constate l'arrivée de nombreux nouveaux visages désireux de s'inscrire et de participer à ce sport. « Nous avons désormais beaucoup de cavaliers ambitieux », se réjouit-il.

Tout ému, l'entraîneur Salah Al-Ahmad, 52 ans, encourage son fils Jawad, qui réalise enfin son rêve de monter la jument Topsy, longtemps réservée à Cham al-Assad. « Il rêvait de la toucher, de lui caresser la tête. Aujourd'hui, dans cette nouvelle ère, la jument est à lui. Il a remporté deux compétitions avec elle. C'est un rêve devenu réalité. »

Les chefs saoudiens veulent mettre en avant la gastronomie locale

Sur la scène culinaire en plein essor du Royaume, la chef saoudienne primée Maryam Marwan Atiq s'est imposée comme une pionnière, célébrée pour sa créativité et son engagement à mettre en valeur la cuisine saoudienne sur la scène mondiale.

Forte de plus de 15 ans d'expérience, Maryam Marwan Atiq présente les plats saoudiens dans un style contemporain et attrayant à l'échelle internationale, sans en compromettre l'essence authentique. Elle fait actuellement partie de l'équipe de femmes chefs saoudiennes à l'origine du restaurant Tairat Al-Boulevard à Riyad.

Pour Mme Atiq, la cuisine saoudienne n'est pas une simple collection de recettes, mais une «

mer de saveurs et d'ingrédients » façonnée par la riche diversité géographique et culturelle du Royaume. Cette profondeur, estime-t-elle, confère à la cuisine saoudienne son caractère distinctif et sa capacité à servir de pont entre les cultures.

En participant à des expositions locales et internationales, Mme Atiq a pu constater que les saveurs saoudiennes captivent les gens du monde entier.

L'une de ses rencontres les plus mémorables, dit-elle, a été celle d'un nonagénaire qui goûtait le jareesh pour la première fois lors d'une exposition. Profondément émue par le plat, sa réaction a réaffirmé sa conviction de l'attrait universel de la cuisine saoudienne.

« La nourriture est l'ambassadrice de la culture », a-t-elle déclaré à Arab News. « La combinaison de saveurs et d'ingrédients saoudiens avec des techniques de présentation internationales permet de transmettre la cuisine saoudienne plus rapidement et plus

facilement, ce qui la rend plus attrayante pour les palais internationaux. »

Mme Atiq a félicité le ministère de la culture et la commission des arts culinaires pour leurs efforts de documentation et de préservation du patrimoine alimentaire

saoudien. Elle a elle-même contribué à documenter les recettes traditionnelles de deux régions du Royaume.

Elle a également souligné le rôle des plateformes en ligne dans la promotion de la cuisine saoudienne auprès d'un public mondial. Mme Atiq a appelé les professionnels des médias et les créateurs de contenu à participer à cette « mission culturelle » dont elle est l'un des principaux acteurs.

« Je poursuivrai mes efforts pour diffuser la cuisine saoudienne - avec ses saveurs authentiques et son esprit culturel - dans le monde entier, en en faisant une ambassadrice culturelle digne de la richesse et de la diversité du Royaume », a-t-elle déclaré.

Israël « devrait être exclu » du concours, affirme le Premier ministre espagnol

Il estime que si la Russie a été exclue de l'événement, Israël devrait également l'être

Le rideau est tombé, mais les braises ne sont pas éteintes : le Premier ministre espagnol Pedro Sánchez a affirmé, lundi 19 mai 2025, qu'Israël devrait être exclu de l'Eurovision, le plus grand télé-crochet du monde, estimant qu'il fallait être « solidaire du peuple de Palestine qui (vit) l'ab-

surdité de la guerre et des bombardements ».

« Nous ne pouvons pas avoir de double standard en matière de culture », a déclaré Pedro Sánchez, estimant que si la Russie avait été exclue du concours après l'invasion de l'Ukraine, Israël « ne devrait pas non plus » y participer.

« L'engagement de l'Espagne en faveur du droit international et

des droits de l'homme doit être constant et cohérent, comme devrait l'être celui de toute l'Europe », a-t-il expliqué deux jours après la victoire du candidat autrichien JJ devant la chanteuse israélienne Yuval Raphael.

L'Espagne, qui a reconnu l'État de Palestine le 28 mai 2024 (avec l'Irlande et la Norvège), s'est imposée ces derniers mois comme l'une des voix les plus critiques

de l'UE à l'égard du gouvernement de Benjamin Netanyahu et fait figure de soutien historique de la cause palestinienne.

Samedi 17 mai 2025, la télévision publique espagnole a défié l'organisme responsable de l'Eurovision - qui l'avait sommée de cesser ses références à l'offensive à Gaza sous menace de sanctions - en diffusant un message de soutien aux Palesti-

niens avant sa retransmission de l'événement.

« S'agissant des droits de l'homme, le silence n'est pas une option. Paix et justice pour la Palestine », a écrit en blanc sur fond noir le groupe de radio et télévision RTVE, dans un message en espagnol et en anglais diffusé quelques secondes avant le début officiel du concours de chanson.

La Direction des services agricoles alerte Le mildiou menace la production viticole

Sara Boueche

La Direction des Services Agricoles (DSA) d'Annaba a récemment émis une alerte phytosanitaire à destination des viticulteurs de la région Est du pays, signalant l'émergence de foyers d'oïdium dans plusieurs exploitations viticoles. Cette communication officielle, diffusée par le biais des plateformes numériques institutionnelles, s'inscrit dans une stratégie préventive face aux conditions climatiques actuelles particulièrement favorables au développement de ce pathogène fongique.

Contexte épidémiologique préoccupant
Les conditions météorologiques observées actuellement - caractérisées par une humidité atmosphérique élevée associée à des températures saisonnières

optimales pour le développement fongique - constituent un environnement propice à la prolifération de l'agent pathogène *Erysiphe necator*. Ce dernier présente une menace significative pour la viticulture régionale, affectant

potentiellement l'ensemble du cycle végétatif, depuis le débourrement jusqu'à la période de vendange. Protocole prophylactique recommandé
Face à cette menace phytopathologique, les autorités

agricoles préconisent l'adoption d'un dispositif préventif rigoureux comprenant :
- L'intensification de la surveillance phytosanitaire des parcelles

- L'application précoce de traitements fongicides homologués

- La mise en œuvre de pratiques culturales adaptées, notamment la taille en vert, permettant de réduire la densité foliaire et, par conséquent, l'humidité microclimatique favorable au développement du pathogène

- Le respect scrupuleux des posologies prescrites, la rotation des substances actives et la vérification systématique des dates de péremption des produits phytopharmaceutiques constituent également des aspects cruciaux du protocole

recommandé.

L'oïdium, également désigné sous l'appellation "blanc de la vigne", se manifeste initialement par l'apparition d'un mycélium pulvérulent blanchâtre sur les organes aériens de la plante. Cette infection compromet significativement les processus photosynthétiques et, dans les cas d'infestations sévères, entraîne une réduction quantitative et qualitative substantielle de la production. Les altérations organoleptiques des baies infectées représentent un préjudice économique considérable pour la filière viticole. Cette initiative de la DSA d'Annaba illustre l'importance d'une approche intégrée et proactive dans la gestion des risques phytosanitaires pour la préservation du patrimoine viticole algérien.

CYTOTALK ANNABA 2025

Une avancée majeure dans le diagnostic des hémopathies par cytométrie en flux

Sara Boueche

Le Centre Hospitalier Universitaire d'Annaba a accueilli un événement scientifique d'envergure nationale, marquant une étape importante dans le domaine de l'hématologie diagnostique en Algérie. Le colloque scientifique spécialisé **CytoTALK ANNABA 2025**, organisé par le Service de Biologie et Transfusion Sanguine sous la direction du Professeur Brouk Hassane, en collaboration avec les laboratoires Beckman IMD Coulter, s'est tenu dernièrement à l'hôtel Sheraton d'Annaba. Cet événement constitue la troisième journée de Formation Médicale Continue (FMC) organisée par ce service.

Une participation significative de la communauté scientifique

L'événement a réuni plus de 150 participants, comprenant une élite de médecins spécialistes et de chercheurs dans le domaine de l'hématologie et du diagnostic cellulaire. Les discussions ont porté sur

les dernières avancées et techniques adoptées dans le domaine du diagnostic par cytométrie en flux (Flow Cytometry), particulièrement dans le diagnostic et le suivi des lymphomes, du syndrome myélodysplasique (MDS), de l'hémoglobulinurie paroxystique nocturne (HPN), ainsi que le diagnostic précis des différents types de leucémies chez les enfants et les adultes.

Sessions scientifiques et partage d'expertise

Le colloque a été ponctué de riches sessions scientifiques au cours desquelles des spécialistes venus de différentes wilayas (provinces) du pays ont présenté des

communications scientifiques portant sur : les applications cliniques du diagnostic cellulaire et les phénotypes immunologiques apparents et latents des cellules sanguines et médullaires dans les maladies et cancers du sang, l'utilisation de la cytométrie en flux pour l'évaluation pronostique et thérapeutique des troubles lymphoïdes, l'importance de la détermination du phénotype cellulaire dans le diagnostic des leucémies pédiatriques, le partage d'expériences de laboratoires nationaux d'hématologie pionniers concernant la qualité des pratiques et la gestion des analyses biologiques

cellulaires dans le domaine de l'oncohématologie

La conférence a également bénéficié de contributions internationales, notamment une intervention du Professeur M.C. Béné de France, portant sur "Les cancers hématologiques SMD et les dernières recommandations pour le diagnostic biologique par techniques avancées de cytométrie en flux". Cette participation internationale a enrichi considérablement les échanges scientifiques et a permis aux participants d'accéder aux connaissances les plus récentes dans ce domaine spécialisé.

Perspectives et

recommandations

À l'issue du colloque, les participants ont souligné l'importance d'organiser de telles rencontres scientifiques qui permettent l'échange d'expertises et le renforcement de la formation continue dans des spécialités pointues. Ils ont également recommandé de poursuivre les efforts visant à intégrer les technologies modernes dans le diagnostic médical et à harmoniser les pratiques au niveau national. Ce type d'événement témoigne de la volonté des professionnels de santé algériens d'améliorer constamment leurs connaissances et leurs pratiques, contribuant ainsi à l'amélioration de la prise en charge des patients atteints de pathologies hématologiques complexes. La cytométrie en flux, technique au cœur des discussions, représente aujourd'hui un outil incontournable pour le diagnostic précis et le suivi thérapeutique des hémopathies malignes, permettant une médecine de précision adaptée à chaque patient.